La Minerve,

JOURNAL POLITIQUE, COMMERCIAL, LITTERAIRE, AGRICOLE ET D'ANNONCES.

VOL. XXXIX. EDITION QUOTIDIENNE. MONTREAL. B.-C., MARDI MATIN, 9 OCTOBRE 1866. No. 26.

a Marchand

Acte concernant l Faillite, 1864

Dans l'affaire de

J. D PHANEUF, Failli.

Les Créanciers du Failli sont par le présent notifiés qu'ils a fait une cession de ses biens et effets en vertu de l'Acte ci-dessus, à moi, Syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir, sous deux mois de cette date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en n'ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations.

CHARLES P. HEBERT. Syndic.

Montréal, 6 aout 1866. dm 277

Acte concernant la faillite, 1864

Dans l'affaire de

THOMAS WILSON et WILLIAM C. WILLIE, individuellement et comme associés sous le nom de Wilson, Willie & Cie, de Montréal, FAILLIS.

Les créanciers des insolvables sont notifiés qu'ils ont fait une cession de leurs biens et effets sous l'acte ci-dessus, à moi, syndic soussigné, et qu'ils sont requis de me fournir, d'ici à deux mois de cette date, avec leurs réclamations spécifiant les sécurités qu'ils ont en mains, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont point, mentionnant le fait; le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations.

A. B. STEWART, Syndic Officiel.

Montréal, 22 sept. 1866—13 ds

Acte concernant la faillite 1864.

Province du Canada, District de Montréal.

Dans la Cour Supérieure.

Dans l'affaire de

ST. JULIEN & McKEOGH, FAILLIS.

AVIS est par les présentes donné que le DIX-SEPTIEME jour de DECEMBRE prochain, à DIX heures du matin, ou aussitôt que conseil pourra être entendu, le soussigné fera application à la dite Cour pour obtenir une décharge sous l'acte susdit.

J. J. CURRAN, Procureur *ad litem* des Faillis.

Montréal, 28 septembre 1866—18 dm

Acte concernant la Faillite, 1864

ALEXANDER BUNTIN, de la Cité et District de Montréal, marchand, y faisant affaire sous les nom et raison sociale de Alexander Buntin,

Demandeur.

vs.

WILLIAM B. CORDIER et ROBERT W. BROWN, tous deux de Montréal susdit, Editeurs, (Publishers) et associés, y faisant affaires comme tels à Montréal susdit, sous les nom et raison sociale de W. B. Cordier & Compagnie,

Défendeurs.

Un bref de Saisie a émané en cette cause.

T. BOUTHILLIER, Shérif.

Montréal, quatrième jour d'Octobre 1896. 24

Acte concernant la faillite, 1864

DAVID LEWIS et WILLIAM FREDERICK KAY, tous deux de la cité et du district de Montréal, marchands et associés, commerçant comme tel, sous le nom ou raison sociale de "Lewis, Kay & Compagnie,"

Demandeurs.

vs.

CHARLES L. COTÉ et CHARLES TOUSSAINT COTÉ, tous deux de Québec, dans le district de Québec et Louis-Napoléon Catellier, de Montréal susdit, tous commerçants, ci-devant associés, commerçant comme tels à Montréal susdit et à Québec susdit, sous le nom ou raison sociale de "Côté et Catellier,"

Défendeurs.

Un bref de Saisie a émané en cette cause.

T. BOUTHILLIER, Shérif.

Montréal, sixième jour d'octobre 1866. 35

Acte concernant la Faillite, 1864

Dans l'affaire de

JOSEPH CURRIGAN, Commerçant, Montréal, Failli

Les Créanciers du Failli sont par le présent notifiés qu'il a fait une cession de ses biens et effets en vertu de l'Acte ci-dessus, à moi, syndic soussigné, et ils sont requis de me fournir sous deux mois de cette date, des états de leurs réclamations, spécifiant les garanties qu'ils possèdent, s'ils en ont, et leur valeur, et s'ils n'en ont pas, mentionnant le fait, le tout attesté sous serment, avec les pièces justificatives à l'appui de ces réclamations.

T. S. BROWN, Syndic Officiel.

Montréal, 2 octobre 1866. ds 25

Ecole Modèle choisie de Montréal,

NOS. 6, 8 ET 10, RUE ST. CONSTANT.

L'institution susdite sera réouverte pour la réception des élèves LUNDI, le troisième jour de Septembre prochain, à neuf heures du matin.

Le cours d'instruction comprend une éducation soignée anglaise, française, commerciale et mathématique.

Pour les conditions et autres détails s'adresser à l'Ecole.

W. DORAN, Principal.

25 août—292 dm E k

Huile de Charbon de l'Atlantique.

Le Soussigné ayant fait des arrangements avec la plus grande et la meilleure Raffinerie du Haut-Canada, qui doit préparer 240 quarts par semaine, s'est décidé de les vendre en détail à

1s. 9d. par Gallon,

$1.25 pour les quarts vides.

M. WARREN, 480 rue Ste. Marie.

21 septembre—ds 11

CHEMIN DE FER DE MONTREAL ET DE CHAMPLAIN.

DIVIDENDE SUR LES ACTIONS PRIVILEGIEES.

AVIS est par le présent donné que des ordres pour le dividende semestriel, payable sur le fonds susdit, seront accordés le et après LUNDI prochain, le PREMIER OCTOBRE, à la BANQUE MOLSON, en cette cité.

JAMES FERRIER, Président.

ROBT. WRIGHT, Député Secrétaire-Trésorier.

Montréal, 25 septembre 1866—17

A VENDRE A BELŒIL.

LA MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ



Située au Village de Belœil

A proximité des chars et vapeurs

OCCUPÉE CI-DEVANT COMME RÉSIDENCE ET PLACE D'AFFAIRES DE FEU P. MALOT, ECUIER,

Bâtie d'une grande maison de briques munie de tuyaux pour l'eau et entourée de belles plantations, deux vastes hangars pour le grain (dont l'un en pierre), un autre hangar pour le bois et les voitures, un autre bâtiment très-vaste contenant écuries et étables, deux cours, un jardin spacieux planté d'arbres fruitiers et un bon quai sur la rivière; en un mot, l'une des places de commerce des plus avantageuses et des plus agréablement situées de toute la rivière Chambly.

Cette propriété, avec toutes les bâtisses et améliorations, a coûté au-delà de $8,500 à celui qui l'occupait aujourd'hui le soussigné l'offre en vente pour moins que la moitié du prix qu'elle a coûtée, et avec des termes extrêmement faciles.

—o—

AUSSI A VENDRE

A TRES-BONNE COMPOSITION PLUSIEURS

BONNES TERRES

DANS

Belœil et St. Jean-Baptiste.

S'adresser à

B. BROUSSEAU, Avocat, No. 53, Petite Rue St. Jacques

Ou au **Dr. J. B. BROUSSEAU,** Station de Belœil.

31 octobre—45

AVIS IMPORTANT.

Société de Construction à Bénéfice de Londres et Montréal

Dans moins de deux ans, plus de 120 de ces sociétés ont été formées à Londres seulement, comptant plus de 65,000 membres, ce qui a porté M. Allingham, secrétaire de deux de ces sociétés à en fonder une à Montréal.

Une occasion sans précédente est maintenant offerte aux classes moyenne et ouvrière, d'acheter des maisons en payant une petite somme toutes les semaines à cette société.

Tenue les LUNDIS SOIRS seulement, de 7 à 9 heures, dans la Bâtisse NORDHEIMER, dans le rez-de-chaussée, Grande Rue St. Jacques.

Des parts de $200 sont maintenant accordées à 5 centins par semaine. Aucun membre ne pourra prendre moins de six parts. Frais d'entrée, 5 centins, en prenant une part de $200.

Vous pouvez acheter une maison de

	$1,200 en payant	30	centins par semaine
De	1,400	35	"
De	1,600	40	"
De	1,800	45	"
De	2,000	50	"
De	22,00	55	"
De	2,400	60	"
De	2,600	65	"
De	2,800	70	"
De	3,000	75	"

Et cinq centins extra pour chaque part de $200 jusqu'à $12,000.

On verra par l'état susdit que cette Société est avantageuse à tous, depuis l'ouvrier qui paie les 30 centins par semaine, jusqu'au capitaliste qui place son argent.

Des milliers de personnes en cette cité paient de gros loyers tous les ans, sans en retirer aucun bénéfice, à part l'occupation de la maison. En faisant partie de cette Société, ils obtiennent une appropriation, achètent une maison, et paient le loyer de la maison achetée de la Société: et dans l'espace de dix ans la propriété leur appartient et les titres leur sont remis.

Elle offre encore les avantages suivants:

Assure à ses membres le bénéfice entier de la co-opération.

Augmente tous les fonds au moyen du scrutin, non par la vente ou l'encan.

Ne reçoit aucun intérêt de ses membres emprunteurs.

Les dépenses des solliciteurs et surveillants sont déterminées.

Les membres peuvent se retirer ou transférer leurs parts en donnant l'avis ordinaire.

Les emprunteurs peuvent fixer leur temps de paiement de une à dix années en paiements hebdomadaires, mensuels ou trimestriels.

Les femmes et les mineurs peuvent être membres.

Les membres ont la direction et le contrôle directs des affaires de la société et peuvent examiner aucun des livres de la société, en donnant sept jours d'avis.

Les membres qui obtiennent une appropriation, et qui ne désirent pas en faire usage, peuvent promptement retirer, en la confiant au secrétaire pour la vendre, de $180 à $200 pour une part double ou de 50 centins.

Le nombre des membres est limité à 450. En conséquence on prie les personnes qui ont l'intention de faire partie de la Société, de se hâter, afin d'éviter des dépenses et le désappointement.

L'élection du *Comité Provisoire* a eu lieu lundi dernier au soir. Plusieurs citoyens influents ont été nommés syndics et directeurs, et ALFRED GAREAU, Ecuier, de la Banque d'Epargnes de la cité et du district de Montréal, a été élu trésorier.

Les personnes qui veulent faire partie de la société doivent donner leur nom, LUNDI SOIR, le plus tard, vu que des parts au montant de $270,000 ont déjà été émises. On croit que les listes seront fermées dans quelques jours.

ALBERT ALLINGHAM, Secrétaire

22 sept—12 ts k

BANQUE DES ARTISANS.

Les ACTIONNAIRES de la BANQUE DES ARTISANS sont par le présent notifiés qu'un DIVIDENDE de 4 par cent sur le capital payé, a été déclaré et sera payable au Bureau de la Banque en cette cité, le et après le PREMIER jour de Novembre prochain.

Les livres de transport seront fermés depuis le 15 jusqu'au 31 du mois prochain, inclusivement.

Par ordre du Bureau,

ALEX. MOLSON, Directeur-Gérant.

Montréal, 29 septembre 1866. 19

BANQUE DES ARTISANS.

Les ACTIONNAIRES de la Banque des Artisans sont par le présent notifiés que le troisième quatrième et cinquième versements sur le capital, deviendra dû et payable au Bureau de la Banque en cette Cité, comme suit, savoir:

10 par cent au 1er Nov. 1866.
10 " " " 2 janvier 1867.
10 " " " 1er mars 1867.

Par ordre du Bureau,

ALEX. MOLSON, Directeur-Gérant.

Montréal, 29 sept. 1866. 19

PIANO.

On demande un PIANO DE SECONDE MAIN, à vente privée. S'adresser au Bureau de *La Minerve*.

29 sept. 18

M. ZACHARIAS & Cie

217 et 219, Rue Notre-Dame,

COIN DE LA RUE ST. GABRIEL,

MONTREAL.

M. Zacharias & Cie

FABRICANTS ET IMPORTATEURS DE

CIGARES DE TOUTE SORTE,

DE

Tabac de première qualité,

DES

PIPES

D'ÉCUME DE MER, DE BRUYERE, &c,

EN UN MOT

DE TOUS LES ARTICLES

APPARTENANT A CETTE BRANCHE DE COMMERCE,

AUX

PRIX LES PLUS BAS

217 et 219, Rue Notre-Dame,

MONTREAL

16 juin. 233—ak

CHAPLEAU & RAINVILLE

AVOCATS,

No. 66, Rue St. Gabriel.

J. A. CHAPLEAU. | H. F. RAINVILLE.

M. Chapleau suivra le District de Terrebonne et les Circuits de Vaudreuil et Soulanges.

M Rainville continuera à suivre le Circuit de Rouville.

23 août. 290—dmp

Nouvelles Écuries.

Les NOUVELLES ÉCURIES de LOUAGE et de PENSION Nos. 593 et 595 rue Lagauchetière, entre les Rues Bleury et Alexandre, sont terminées et ouvertes à l'examen. Les propriétaires n'ont rien épargné pour mettre cet établissement sur un haut pied et ils ont l'intention de le tenir toujours au même niveau. Les écuries peuvent contenir 60 chevaux, sont bien bâties, soigneusement aérées et bien égouttées.

Il y a de belles Boites pour la Nourriture, qui donnent du relief à l'écurie et de la santé aux chevaux. La Remise aux voitures qui est de 100 pieds sur 40 contient un Bureau, des Chambres pour robes, harnais, selles, outre une Buanderie, ce qui est d'une très grande commodité. Nous aurons constamment en disponibilité un assortiment complet de Voitures couvertes, Carosses doubles, Buggies couverts et ouverts, Dog Carts et des chevaux de Selle, qui ne pourront manquer de plaire au public promeneur.

On donnera une attention Spéciale aux chevaux pensionnaires, et l'on n'exigera pas des prix plus élevés que ceux qui tiennent des écuries sombres et malsaines. *Les gens devraient s'occuper de la santé de leurs chevaux,* et les tenir dans des écuries bien aérées. Des chevaux seront pris en pension à la journée. Les personnes qui vont à l'église en voiture, pourront mettre leurs chevaux dans les écuries et les faire manger pour une petite somme. Nous serions heureux de voir le public visiter nos écuries et nous encourager de son patronage que nous sollicitons respectueusement.

E. L. BANCROFT, & Cie, *Propriétaires.*

11 Septembre 1866. m—3

Argent à Prêter

Sur hypothèques, sur propriétés de ville ou de bonnes terres à la campagne, en sommes de six cents dollars et au-dessus, à huit par cent d'intérêt.

Privilèges de bailleur de fonds et autres premières hypothèques achetées.

S'adresser au Notaire soussigné,

T. DOUCET, N P., 63, Rue St. François-Xavier.

Montréal, 3 août 1866—274

FRANCIS GEORGE,

COMPTABLE, &c.,

No. 2, Union Buildings, Rue St. François-Xavier,

MONTRÉAL, C. E.,

Entreprend toutes affaires de pure comptabilité, aussi le réglement des Faillites, soit par cession volontaire, compulsoire ou par arrangements privés. Livres de marchands arrangés et balancés. Recherches, arbitrages, &c, promptement effectués et dettes collectées dans toute la Province. Conditions modérées et diligence certaine.

29 sept—18 ds

ARGENT A EMPRUNTER.

LE Soussigné désirant faire un emprunt de **$1,600**, afin de liquider les affaires de la succession de feu P. Malot, écr, de Belœil, offre des premières hypothèques sur des propriétés de valeur, des créances hypothécaires à courte échéance, et 8 par cent d'intérêt payable tous les six mois. On acceptera n'importe quels montants qui ne seront pas au-dessous de $500.

J. B. BROUSSEAU, Avocat, No, 53, Petite rue St. Jacques.

29 sept. 18

H. G. SEWELL.

COURTIER,

21, Rue St. Sacrement.

A VENDRE.

Huiles de Loup Marin et couleur de paille,

En quarts et barriques.

Harengs de la Baie des-Chaleurs,

&c, &c, &c

octobre. 21—ds k

LECONS DES LANGUES ITALIENNE ET ESPAGNOLE.

Un Monsieur Italien, d'une famille très-élevée et ayant des recommandations les plus respectables, désire donner des leçons de langue Italienne et Espagnole. Adresse: Boite 903, Bureau de Poste, Montréal

4 oct. 22dp.

Chs. Miller & Cie, CONFISEURS en GROS



COIN DES RUES

NOTRE-DAME ET SAINT FRANÇOIS-XAVIER (EN HAUT), MONTRÉAL.

6 octobre. D 24—tmk

COMPAGNIE DE NAVIGATION INTERIEURE DES VAPEURS CANADIENS,

LIGNE

DE LA MALLE ROYALE

ALLANT A

BEAUHARNOIS, CORNWALL, PRESCOTT-BROCKVILLE, GANANOQUE, KINGSTON, COBOURG, PORT HOPE, DARLINGTON, TORONTO, ET HAMILTON.

EN DROITE LIGNE SANS TRANSBORDEMENT.



Le magnifique vapeur KINGSTON, Capt. Dunlop, laissera le Bassin du Canal à 9 h. A. M. et Lachine à l'arrivée du convoi laissant la station Bonaventure à midi ce jour (Madi), pour HAMILTON et les ports intermédiaires, en connexion à Prescott et Brockville avec les chemins de fer pour Ottawa, Kemptville, Perth, Arnprior, etc, et à Toronto et Hamilton avec les différentes routes de chemin de fer et de steamers pour les chûtes Niagara, Buffalo, Collingwood, London, Stratford, Sarnia, Chatham, Détroit, Chicago, Milwaukee, Galena, Baie Verte, St. Paul, etc.

Les arrangements de cette ligne sont les plus complêts et les avantages offerts aux voyageurs supérieurs.

Le fret peut être pris aux plus bas prix et on donnera des billets jusqu'au chemin de fer du Great Western.

Pour des billets ou autre information, s'adresser à D. McLEAN, aux Hôtels, à PETER FARRELL, au Bureau du Fret, Bassin du Canal, ou au Bureau, Grande Rue St. Jacques

ALEX. MILLOY, Agent.

Montréal 9 octobre 1866—258

Province du Canada, District de Montréal

Cour Supérieure pour le Bas-Canada.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que Dame MARIE PHILOMENE BLANCHARD, de la Cité et du District de Montréal, épouse de BENJAMIN CLEMENT, maître-meublier, du même lieu, a institué devant cette Cour, le dix-huit Septembre courant, une action en séparation de biens d'avec son dit mari.

CARTIER, POMINVILLE & BETOURNAY, Avocats de Dame MARIE P. BLANCHARD.

Montréal, 19 septembre 1866—10 nm

AUX INGENIEURS, FONDEURS, &c., &c., &c.

USINE DE SOREL POUR LA FABRICATION DES MACHINES SOREL.

L'Usine pour la fabrication des machines, la Fonderie et la Boutique de forge et de modèles sont à vendre à des CONDITIONS LIBÉRALES par VENTE PRIVEE, avec le loyer des bâtisses et du quai pour un terme de TROIS ANS du premier de MAI dernier, avec le privilège de louer de nouveau pour un temps plus long.

C'est une bonne occasion pour les personnes qui désirent s'établir dans une bonne localité où il n'y a pas de compétition, et où il se fait beaucoup d'ouvrage. Il y a plus de steamers qui passent l'hiver à Sorel que dans tout autre hâvre du Canada. Ce fait recommande de lui-même L'USINE DE SOREL POUR LA FABRICATION DES MACHINES aux personnes qui désirent commencer des affaires, vu que l'usine peut être mise en opération à très peu de frais, toutes les boutiques ayant fonctionné jusqu'à l'automne dernière. Il y a un engin à vapeur et une bouilloire en bon ordre pour faire agir les mouvements de l'Usine aux Machines et de la fonderie. Les Ingénieurs qui viendraient ici pourraient contracter pour des ouvrages dans tout le Canada; ils auraient l'avantage de la co-opération de MM. McCarthy, constructeurs de navires, et naturellement aucune personne éloignée ne pourrait faire une compétition heureuse pour la fabrication des engins et des bouilloires des vaisseaux avec des personnes sur les lieux.

Nous pouvons ici faire remarquer que la propriété de la Fonderie a un quai sur la rivière Richelieu de deux cent cinquante pieds, et ce quai est loué pour le moment pour plus que le loyer annuel du quai et des bâtisses de la Fonderie ensemble, de sorte que les personnes qui achèteraient l'Usine complète, pourraient vivre sans payer de loyer pendant les trois années prochaines. Ici on peut faire les affaires avec une grande économie.

TRAVAIL A BON MARCHÉ,
BOIS DE CHAUFFAGE A BON MARCHÉ,
SABLE A BON MARCHÉ pour la Fonderie,
LOYER A BON MARCHÉ,
MOYENS FACILES D'EXPÉDIER et de RECEVOIR le Fret par le fleuve,
TAXES LÉGÈRES, purement nominales.

Ce sont des avantages que ne possède à un aussi haut dégré aucune autre cité ou ville du Canada, et ils sont bien dignes de la sérieuse considération des personnes qui sont engagées dans la fabrication des engins et dans l'envoi des marchandises; car ce quai est le seul qui ne soit pas entre les mains de deux corporations, et c'est certainement le seul quai accessible aux vaisseaux se rendant de Québec à Montréal. C'est à ce quai que les steamers de l'ancienne compagnie ont arrêté pendant plus d'un quart de siècle.

Pour plus de détails, s'adresser à

W. P. BARTLEY & CIE, USINE DE ST. LAURENT POUR LA FABRICATION DES MACHINES, Montréal.

4 août 1866.—274.

CORPORATION DE MONTREAL

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le rapport supplémentaire de la cotisation spéciale pour REDRESSER LA LIGNE DE LA RUE WELLINGTON est complété et qu'il est maintenant déposé au Bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville.

Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement d'aucune partie de la dite cotisation sont par le présent requises d'en payer le montant au soussigné, à son dit Bureau, dans les VINGT JOURS de la date de la dernière insertion de cet avis, sans avis ultérieur.

JAMES F. D. BLACK, Trésorier de la Cité.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 2 oct. 1866. 109

(Pour être inséré dans la *Minerve* et le *Pays* les 2, 4, 6 et 9 octobre courant.)

CORPORATION DE MONTREAL

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le rapport supplémentaire de la cotisation spéciale pour l'ELARGISSEMENT de la Rue des ALLEMANDS est complété et qu'il est maintenant déposé au Bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville.

Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement d'aucune partie de la dite cotisation sont par le présent requises d'en payer le montant au soussigné, à son dit Bureau, dans les VINGT JOURS de la date de la dernière insertion de cet avis, sans avis ultérieur

JAMES F. D BLACK, Trésorier de la Cité.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 2 oct. 1866. 109

[A être inséré dans la *Minerve* et le *Pays* les 2, 4, 6 et 9 octobre courant.]

CORPORATION de MONTREAL.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le rapport supplémentaire de la cotisation spéciale pour l'élargissement et le prolongement de la Rue ANDERSON est complété et qu'il est maintenant déposé au Bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville.

Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement d'aucune partie de la dite cotisation sont par le présent requises d'en payer le montant au soussigné, à sont dit Bureau, dans les VINGT JOURS de la date de la dernière insertion de cet avis, sans avis ultérieur.

JAMES F. D. BLACK, Trésorier de la Cité.

Hôtel-de-Ville. Montréal, 2 oct. 1866 109

(A être inséré dans la *Minerve* et le *Pays* les 2, 4, 6 et 9 octobre courant.)

CORPORATION de MONTREAL

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le rapport supplémentaire de la cotisation spéciale pour le PROLONGEMENT DE LA RUE BERRI est complété et qu'il est maintenant déposé au Bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville.

Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement d'aucune partie de la dite cotisation sont par le présent requises d'en payer le montant au soussigné, à son dit Bureau, dans les VINGT JOURS de la date de la dernière insertion de cet avis, sans avis ultérieur.

JAMES F. D. BLACK, Trésorier de la Cité.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 2 octobre 1866 109

(A être inséré dans la *Minerve* et le *Pays* les 2, 4, 6 et 9 octobre courant.)

CORPORATION DE MONTREAL.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le rapport supplémentaire de cotisation POUR LE PROLONGEMENT DE LA RUE STE. ELIZABETH est complété et qu'il est maintenant déposé au Bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville.

Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement d'aucune partie de la dite cotisation sont par le présent requises d'en payer le montant au soussigné, à son dit Bureau, dans les VINGT JOURS de la date de la dernière insertion de cet avis, sans avis ultérieur.

JAMES F. D. BLACK, Trésorier de la Cité.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 2 octobre 1866. 20

(A être inséré dans la *Minerve* et le *Pays*, les 2, 4, 6 et 9 octobre courant.)

Dr. BELLE

CHIRURGIEN-DENTISTE,

No. 471, RUE CRAIG, No. 471,

(Vis-à-vis le Champ-de-Mars.)

14 mai—a 205

CORPORATION DE MONTREAL.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le rapport supplémentaire de cotisation POUR REDRESSER LA LIGNE DE LA RUE MURRAY est complété et qu'il est maintenant déposé au Bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville.

Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement d'aucune partie de la dite cotisation sont par le présent requises d'en payer le montant au soussigné, à son dit Bureau, dans les VINGT JOURS de la date de la dernière insertion de cet avis, sans avis ultérieur.

JAMES F. D BLACK, Trésorier de la Cité

Hôtel-de Ville, Montréal, 2 octobre 1866 20

(A être inséré dans la *Minerve* et le *Pays*, les 2, 4, 6 et 9 courant.)

CORPORATION DE MONTREAL.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que le rapport supplémentaire de cotisation POUR LE PROLONGEMENT DE LA RUE DE L'UNIVERSITÉ est complété et qu'il est maintenant déposé au Bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville.

Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement d'aucune partie de la dite cotisation sont par le présent requises d'en payer le montant au soussigné, à son dit Bureau, dans les VINGT JOURS de la date de la dernière insertion de cet avis, sans avis ultérieur.

JAMES F. D. BLACK, Trésorier de la Cité.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 2 octobre 1866. 20

(A être inséré dans la *Minerve* et le *Pay* les 2, 4, 6 et 9 octobre courant.)

CORPORATION DE MONTREAL

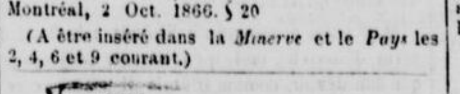
AVIS PUBLIC est par le présent donné que le rapport supplémentaire de cotisation POUR LE PROLONGEMENT DE LA RUE BEAUDRY est complété et qu'il est maintenant déposé au Bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville.

Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement d'aucune partie de la dite cotisation sont par le présent requises d'en payer le montant au soussigné, à son dit Bureau, dans les VINGT JOURS de la date de la dernière insertion de cet avis, sans avis ultérieur.

JAMES F. D. BLACK, Trésorier de la Cité.

Hôtel-de-Ville, Montréal, 2 Oct. 1866. 20

(A être inséré dans la *Minerve* et le *Pays* les 2, 4, 6 et 9 courant.)



Chemin de Fer le Grand Tronc DU CANADA.

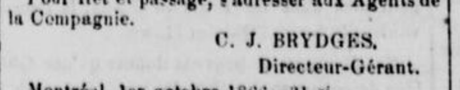
A HALIFAX DIRECTEMENT.

Le SS. *BALTIMORE* laissera Portland pour transporter le fret et les passagers de première classe pour Halifax tous les SAMEDIS, à CINQ heures P. M., commençant Samedi prochain, le 6 courant.

Pour fret et passage, s'adresser aux Agents de la Compagnie.

C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant.

Montréal, 1er octobre 1866—21 si



Chemin de Fer le Grand Tronc DU CANADA.

District de l'Est.

Le et après LUNDI prochain, le 8 courant, le train pour New-York, laissant la station Bonaventure à 5.30 A. M., sera DISCONTINUÉ.

C. J. BRYDGES, Directeur-Gérant.

5 octobre 1866—25

1000 POELES!

Nous venons de compléter nos modèles pour le célèbre Poêle à Charbon,

"NORTHERN LIGHT."

Outre le "Northern Light," nous avons un assortiment considérable de chaque sorte des bons POELES A BOIS ET A CHARBON, sortant de notre manufacture. Ceux qui achètent des Poêles doivent demander les

POELES DE W. RODDEN & CIE.,

vu qu'il est important d'acheter des Poêles faits ici

Nous avons les modèles de tous les Poêles que nous avons faits depuis vingt ans et nous sommes prêts à remplacer toute plaque qui se fendra ou aura quelqu'autre défectuosité, etc.

Les marchands de la campagne devraient venir examiner nos Poêles et nos Couchettes en Fer.

N. B.—On fait toute ouvrage concernant les travaux de poêle ou le plombage. Veuillez venir au plutôt.

Les meilleurs poêles sont ceux de 27, 30, 33 et 36 pouces. Ils sont faits sur un bon patron.

Allez chez

WM. RODDEN & CIE.

SALLE D'ÉCHANTILLON ET DE VENTE DE LA CITÉ—118 et 120 Grande Rue St. Jacques.

FONDERIE ET USINE — 165 et 179 Rue William.

6 oct.—25 mk

MEUBLES.

Le soussigné attire respectueusement l'attention des personnes qui ont besoin de meubles sur son

ASSORTIMENT ETENDU,

auquel il fait des additions tous les jours, sortant de sa

PROPRE MANUFACTURE,

et des meilleures manufactures du Haut-Canada, qu'il offre en vente à des prix qui ne peuvent manquer de satisfaire les acheteurs; tous les articles sont garantis tels que représentés. Le fonds comprend une grande variété de Meubles de Ménage, ameublements de salon complets de $40 et au-dessus, ameublements de chambre à coucher en grande variété, en acajou solide, noyer, frêne, &c, et le plus grand assortiment d'ameublements peints qui soient dans le pays. Matelas de crin et à ressorts, oreillers, miroirs, chaises d'enfants et berceaux, &c, &c.

On porte une attention toute particulière aux ordres qui sont donnés pour des meubles et les personnes qui voudront bien encourager cet établissement peuvent être certaines que leurs ordres seront promptement exécutés, sous ma surveillance.

Les Meubles sont envoyés à domicile gratuitement.

Venez et examinez mon fonds de meubles avant d'acheter ailleurs.

S. R. PARSONS, Entrepots de Meubles 602 & 605 Rue Craig. Vis-à-vis la Rue St. François-Xavier.

3 octobre.—umk 21

A VENDRE



Cette BELLE PROPRIÉTÉ, sur le chemin de la Côte des Neiges, dans les limites de la cité, connue comme "Amelia Lodge" et appartenant à la succession de feu J. W. MONK. Cette propriété contient 15 arpents en superficie; elle a plus de 600 pieds de front, avec résidences et dépendances, jardin et verger. Ceux qui se proposent d'acheter pourront visiter les lieux en aucun temps.

Titres incontestables et conditions extrêmement faciles.

Pour les conditions et les détails, s'adresser à MM. JOHN LEEMING & Cie, ou à l'exécuteur soussigné.

S. C. MONK.

3 août—278

Province du Canada, District de Montréal.

Cour Supérieure, Montreal.

No. 415.

Dans l'Instance

Le MAIRE, les ECHEVINS, et les CITOYENS de la Cité de Montréal,

Requérants en expropriation sur la Rue de l'Université.

ET

Dame CATHERINE RAY, de la dite cité de Montréal, veuve de feu Alexander Simpson, en son vivant du même lieu, Ecuyer et seule exécutrice de ses testament et ordonnances de dernières volontés,

Propriétaires.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les Requérants ont déposé, au Greffe de cette Cour, la somme de trois cent six dollars, courant, prix et compensation de l'immeuble acquis par eux par voie d'expropriation forcée, et suivant le statut 27e et 28e Victoria, chapitre 60 et dont la description est comme suit, savoir Un morceau de terre, sans bâtisses, borné au nord-est par la propriété de H. B. Smith, au sud-est par la propriété de Tancrède Bouthillier, et au nord-est et au sud-ouest par le restant de la propriété d'Alexander Simpson.

Et il a été ordonné que par un avis à être inséré deux fois par semaine pendant trois semaines consécutives dans deux papiers-nouvelles de cette cité de Montréal, l'un en anglais et l'autre en français, toutes personnes ayant droit de former opposition sur tels deniers fussent appelées et notifiées et elles sont par les présentes appelées et notifiées d'avoir à le faire par écrit au Greffe de la dite Cour, dans les six jours qui suivront la dernière insertion du présent avis, pour être procédé sur icelles, suivant la loi.

HUBERT, PAPINEAU & HONEY, P. C. S.

Bureau du Protonotaire, Montréal. 26 septembre 1866. 18 ts s

Province du Canada, District de Montréal,

Cour Superieure, Montreal.

No. 533.

Dans l'instance

Le MAIRE, les ECHEVINS et les CITOYENS de la cité de Montréal,

Requérants en expropriation sur la Rue Beaudry.

ET

TOUSSAINT DEMERS, commerçant, de la cité de Montréal, dans le district de Montréal,

Propriétaire.

Avis public est par le présent donné que les requérants ont déposé au Greffe de cette Cour, la somme de neuf cent soixante-et-seize piastres et neuf centins, prix et compensation de l'immeuble acquis par eux par voie d'expropriation forcée, et suivant le statut 27e et 28e Victoria, chapitre 60, et dont la description est comme suit, savoir: Un morceau de terre, avec bâtisses dessus érigées, borné au nord-ouest par la rue Lagauchetière, au sud-est par la propriété de l'Ecole St. Vincent de Paul, au sud-ouest par la propriété de la succession Edouard Lamarche, et au nord-est par le restant de la propriété de Toussaint Demers.

Et il a été ordonné que par un avis à être inséré deux fois par semaine pendant trois semaines consécutives dans deux papiers-nouvelles de cette Cité de Montréal, l'un en Anglais et l'autre en Français, toutes personnes ayant droit de former opposition sur tels deniers fussent appelées et notifiées et elles sont par les présentes appelées et notifiées d'avoir à le faire par écrit au Greffe de la dite Cour, dans les six jours qui suivront la dernière insertion du présent avis, pour être procédé sur icelles, suivant la loi.

HUBERT, PAPINEAU & HONEY, P. C. S.

Bureau du Protonotaire, Montréal, 17 septembre 1866. 13 ts s

AVIS.

La prochaine Assemblée Régulière de la Chambre des Notaires de Montréal, aura lieu, LUNDI, le 15 OCTOBRE prochain, à ONZE heures A. M., dans la salle ordinaire des séances de la dite Chambre.

Par ordre,

H. LAPPARE, Sec. C. N. M.

Montréal, 10 septembre 1866—2 s

AVIS.

La société entre le soussigné et MICHAEL STEWART, comme marchands de bois, sous la raison de Henry Woodman & Cie, a cessé d'exister par l'expiration du terme pour lequel elle avait été contractée.

Aucun reçu ne sera valide pour dettes dues à la ci-devant société, à moins qu'il ne soit donné par le soussigné ou son procureur.

HENRY WOODMAN.

Montréal, 26 septembre 1866—10 ts s

LA MINERVE.

MARDI MATIN, 9 OCTOBRE, 1866.

Télégrammes Privés

A *LA MINERVE*.

Ottawa 8 octobre.

Il n'y a pas eu d'assemblée du conseil aujourd'hui.

M. S. Allen, arpenteur d'Aylmer et frère du propriétaire du *Times* d'Aylmer, s'est noyé jeudi dernier en descendant les rapides de la rivière au Liévre. Il a été enterré aujourd'hui à Aylmer, avec les honneurs militaires.

Dugald C. McNab est ici aujourd'hui, Il a intenté une action de $1,000 contre le propriétaire de l'*Ottawa Citizen*, pour avoir publié ce matin, une dépêche de Toronto, l'accusant d'être un des délateurs du revenu au sujet du whiskey.

Aujourd'hui on a commencé à relever de ses ruines, l'église épiscopalienne de Hull, incendiée dernièrement. Une police d'assurance de $3,000 a été promptement payée par la compagnie d'assurance anglo-américaine.

Le correspondant spécial du *New-York Herald* en cette ville, a été rappelé. Avant son départ, il a épousé une dame d'Ottawa.

Le lieutenant-gouverneur du Nouveau-Brunswick et sa suite sont arrivés ici hier. Ils ont visité les bâtisses du Parlement et sont partis dans un train spécial pour l'ouest.

Au sujet de la délégation en Angleterre, on a, sur considération, trouvé nécessaire d'avoir un ministre pour représenter les affaires financières. L'Hon. M. Howland accompagnera la délégation, mais il n'interviendra pas dans la mission de l'Hon. M. McDougall.

Québec, 8 oct.

Il a fait un fort vent de l'est.

Environ 100 vaisseaux sont sur le point d'arriver.

Le 61e régiment a reçu ordre de se rendre aux Bermudes.

Les vaisseaux suivants sont arrivés aujourd'hui :

Barque *Rooke*, Fleetwood, sur lest ; barque *Patriot*, Greenock, charbon ; goëlette *C Alleson*, Gaspé, huile ; goëlette *Marie Emma*, Labrador, poisson et huile ; goëlette *Neptune*, Bersemis, chargée d'épaves ; SS *Achilles*, Londres, cargaison générale pour Québec et Montréal ; SS *Lady Head*, Pictou, cargaison générale ; navire *Queen of the West*, Belfast ; navire *Betus*, Sunderland ; navire *Lady Clark*, Plymouth ; barque *Thos Lee* Whitchaven ; *Regina*, Queenstown.

Pointe aux Pères 8 oct.

Un vent violent a soufflé de l'est. Il diminue maintenant. Cinq vaisseaux remontent le fleuve.

Le steamer *Hibernian*, avec le vaisseau *Aglesea* à sa remorque, est passé à midi. Il remontait le fleuve.

La dépréciation dans laquelle est tombé l'argent est depuis longtemps un embarras pour le commerce. On s'en plaint dans toutes les parties de la province, et nous croyons qu'une profonde reconnaissance serait due à celui qui promettrait de remédier aux inconvénients qu'elle fait naître.

Dans le Haut-Canada, on a essayé une fois déjà, de faire disparaître l'argent américain, en le soumettant à un escompte uniforme de quatre par cent. Si nos souvenirs ne nous trompent pas, on a en partie réussi. Il faut dire cependant qu'à cette époque, les pièces américaines étaient généralement reçues à trois pour cent au-dessous de leur valeur nominale. C'était là le prix du marché. Il était donc évident qu'en élevant cet escompte, on allait chasser de la circulation la monnaie qui s'en trouvait frappée.

L'argent, comme toute marchandise, recherche les endroits où il peut acquérir une valeur plus grande. Si cent piastres nominales en valent 97 à Montréal et seulement 96 à Toronto, lon es enverra changer à Montréal. C'est ce qui était arrivé pour la localité de l'Ouest qui avait pris cette résolution, et qui parait l'avoir tenue au moins pendant quelque temps.

En s'autorisant de cette démarche et du succès qui l'avait couronnée, la Chambre de Commerce d'Ottawa vient de prendre une résolution dans le même sens. Elle a fixé à 4 par cent l'escompte à prélever sur l'argent anglais et américain.

Cette mesure aura-t-elle le même succès que l'autre? Peut-être que non. Il y a quelques jours à peine, l'escompte était à 5 pour cent et même au-dessus. Que la même chose se présente de nouveau, ce qui est fort possible, et ce règlement se trouve sans application possible.

Cette question du numéraire est pleine de difficultés ; peut-être le mieux serait-il de la laisser suivre son cours. Lorsque les affaires des Etats-Unis seront revenues à leur position normale, que les *greenbacks* seront au pair, alors nous serons débarrassés de l'énorme quantité d'argent dont nous sommes inondés.

De fait, la dépréciation contre laquelle on crie si fort ne provient que de l'abondance.

L'argent, comme métal, a toujours une valeur intrinsèque réelle ; cette valeur ne peut pas se perdre. Mais comme signe de valeur ou comme moyen d'échange, il peut être plus ou moins abondant. C'est alors qu'il hausse ou qu'il baisse. Mais ces variations, en général, ne peuvent être considérables et doivent toujours se tenir dans le voisinage de la valeur commerçable.

Quand la monnaie est trop abondante pour les besoins des échanges, on la coule en lingots ou on la vend aux bijoutiers ; au contraire, du moment qu'elle est trop rare, on reprend les lingots ou les vases précieux et on les fait monnayer.

Mais ces diverses opérations proviennent surtout de ce qu'en général l'argent a cours forcé. C'est ce qu'on peut observer ici à l'égard des pièces canadiennes de 20 cts. Elles sont reçues partout à leur valeur nominale ; et cela parceque la valeur nominale est d'accord avec la valeur réelle, et ensuite parceque, du moment qu'il y en a une trop grande quantité, on trouve moyen de la retirer de les circulation.

Mais ne pourrait-on pas agir de la même manière à l'égard de l'argent frappé à l'effigie des E.-Unis et de la Métropole? Il y aurait plusieurs points à résoudre dans une pareille proposition. Ces questions d'argent sont toujours très-compliquées, et souvent les détails qu'on avait négligés modifient les résultats d'un principe juste et dont l'application paraissait des plus faciles.

Le gouvernement pourrait bien, il est vrai, fixer la valeur légale de toute monnaie en circulation dans le pays à la valeur intrinsèque du métal. Ceci est le principe général. Mais nous nous trouvons aujourd'hui placés dans une position particulière. La position financière des Etats-Unis influe beaucoup sur notre cours monétaire. De fait, c'est elle qui règle la quantité de métal en circulation dans notre pays : aux Etats-Unis, l'argent fuit le papier monnaie, et il se réfugie en Canada. Mais dans cette province nous n'avons pas de monnaie, nous n'avons aucun moyen de convertir les piastres en lingots.

Les restrictions dans la circulation étant ainsi beaucoup plus difficiles, la quantité jetée en circulation y reste la pluspart du temps, et l'augmentation ou la diminution dans cette quantité se traduit par une dépréciation plus ou moins grande.

C'est peut-être ce qui empêcherait la loi d'avoir son effet, en supposant qu'on voudrait donner cours forcé à tout le numéraire qui circule en Canada, en se basant sur la valeur intrinsèque du métal.

Les variations dans la quantité de ce métal sont trop grandes pour qu'on puisse de suite détourner ce qui se trouve à surpasser les besoins des échanges.

Seulement voici ce qui devra arriver si cette surabondance continue. Les commerçants de détail se lasseront de recevoir au pair une monnaie qu'ils ne peuvent payer qu'avec un escompte de 4 ou 5 pour cent. Qu'ils la reçoivent eux-mêmes à ce taux, que cette habitude se généralise par toute la contrée, et en peu de temps, on reviendra au papier de banque canadien, qui vaut de l'or.

Dans l'autre cas, si les affaires du trésor américain continuent à s'améliorer comme elles l'ont fait depuis deux mois, et si le papier monnaie vient à posséder une valeur nominale et réelle unique, alors l'argent américain retournera aux Etats-Unis d'où il vient, et les affaires monétaires de la province reprendront leur position normale. Ces deux résultats nous semblent bien préférables à l'action de la législature qui est toujours pleine de difficultés en pareille matière.

En matière d'argent, une loi qui n'est pas exécutée devient une source d embarras sans nombre, sans compter qu'à moins de convention expresse il serait tout-à-fait inusité et très difficile de déterminer la valeur réelle d'une monnaie étrangère dont la loi forcerait la circulation. D'abord il faudrait connaître la quantité de fin que contient chaque pièce de monnaie, et s'assurer que la proportion n'en serait pas changée. Cela ne pourrait se faire que par un traité entre les deux pays, à l'imitation de la convention monétaire qui vient d'avoir lieu entre quatre puissances du continent européen.

La décision de la Chambre de commerce d'Ottawa ne peut avoir d'exécution parfaite. Il viendra un temps où l'on aura besoin d'argent dans la capitale et où le paiera ce qu'il vaut ailleurs.

Une pareille résolution aurait plus de chances de succès si tout le commerce de la province devait l'appliquer ; mais du reste toute décision purement arbitraire sur ce sujet n'obtiendra qu'un résultat partiel.

Jusqu'à présent, le commerce de détail a reçu l'argent au pair et a réparé ses pertes en augmentant le prix des articles ; s'il avait suivi l'exemple des importateurs et des commerçants en gros, les résultats que l'on recherche depuis longtemps auraient probablement été atteints déjà.

Nous croyons savoir que le ministre des colonies s'est informé dernièrement à notre gouvernement s'il pensait pouvoir bientôt envoyer une délégation à Londres. Dans le cas où nos délégués n'auraient pu quitter le pays, ceux des provinces maritimes, ayant accompli en Angleterre à peu près tout ce qu'il pouvaient faire sans le concours des représentants du Canada, devaient revenir de suite en Amérique.

Il paraît à peu près certain que le ministère Canadien répondit qu'il espérait que nos délégués pourraient rencontrer à Londres les délégués des provinces maritimes vers le milieu de novembre.

Hier après midi, une députation composée d'une vingtaine des premiers citoyens de Montréal, parmi laquelle on remarquait Son Honneur le Maire, l'hon. M. Ferrier, M. C. A Leblanc, M. W. Workman, M. L. Beaudry, M. J. G. McKenzie, M. L. Devany G. M. Fullum, M. Léon Décareau, etc., s'est rendue auprès de l'hon. M. Cartier, pour l'inviter à assister à un banquet que désirent lui offrir ses amis politiques et personnels, et ses électeurs, avant son départ pour l'Angleterre.

M. Starnes a fait connaître en peu de mots le but de cette visite et de la démonstration qui en était le but. Les amis de l'Hon Proc.-Général veulent lui témoigner combien ils apprécient les services qu'il leur a rendus à eux et au pays ; ils choisissent l'occasion de son prochain départ pour l'Angleterre où il va encore une fois mettre son influence et son intelligence des affaires au service des intérêts de cette province, pour lui exprimer, d'une manière solennelle, dans cette réunion qu'ils projettent, combien ils approuvent sa politique et combien est grande la reconnaissance qu'ils lui portent.

M. Cartier a répondu qu'il était très-flatté de cette démarche, mais qu'il n'avait toujours fait que son devoir, comme il était disposé encore à le faire à l'avenir. Il était très-heureux d'accepter l'invitation qu'on lui faisait de rencontrer ses électeurs et amis avant son départ qui doit avoir lieu peut-être au commencement de novembre.

Cette démonstration promet d'être un magnifique triomphe pour le parti conservateur. Nous croyons qu'elle aura lieu vers la fin du mois, probablement le 30.

Le 9 octobre est une fête tumultueuse pour bon nombre de nos voisins de la république américaine. C'est aujourd'hui qu'ont lieu les élections générales dans les Etats du Centre, la Pensylvanie, l'Indiana, l'Ohio et l'Iowa.

Nos élections ne peuvent donner qu'une faible idée de ce que sont celles de nos voisins où le suffrage universel règne en maître avec son cortège inévitable d'agitations, de corruptions et de fureurs populaires stimulées par des flots de boissons enivrantes. Et tous les ans la bacchanale recommence comme de plus belle ; tous les ans il y a une journée consacrée aux libations électorales.

Les deux partis en lutte sont plus acharnés aujourd'hui que jamais ; on peut dire que la bataille électorale qui se livre en ce moment est plus ardente que celle de 1861 qui, en faisant monter Abraham Lincoln sur le trône présidentiel, donna le signal de la guerre civile entre le Nord et le Sud.

Les Etats du Sud ne songent guère assurément à s'insurger de nouveau contre l'autorité. Dépouillés de tout, écrasés sous le poids d'une oppression sans exemple, ils travaillent à réparer les maux qui ont été la conséquence de leurs désastres sur les champs de bataille. Mais dans l'enivrement de la victoire le Nord est resté divisé en deux partis politiques qui veulent poser, chacun à leur façon, les bases d'une reconciliation et de la paix définitive. Tous deux paraissent bien déterminés de pousser jusqu'à la dernière extrémité les conséquences d'une lutte à outrance.

Il ne nous importe guère à nous quel parti triomphera. Lorsqu'il s'agit des Etats-Unis le Canada peut juger les partis d'une manière désintéressé, car il n'attend de faveur ni des uns ni des autres. Il faut avouer néanmoins que les conservateurs du Nord ont une belle cause entre leurs mains. En tâchant de protéger le Sud contre les prétentions tyranniques des radicaux les conservateurs montrent qu'ils s'attachent plutôt à défendre les immuables principes de justice et d'humanité qu'à flatter misérablement les passions populaires.

On a pu remarquer aussi qu'appliquant à droite et à gauche leurs principes d'intolérance, les radicaux se sont toujours empressés de prendre l'initiative des mesures hostiles au Canada ; c'est à eux que nous devons l'abrogation du traité de réciprocité et le rappel des lois de neutralité.

Le Maine et le Vermont, deux Etats voisins des provinces anglaises, ont néanmoins donné à ce parti une majorité écrasante. On semble donner gain de cause à ce parti radical qui ne cherche qu'à immoler à l'ambition manufacturière de la Nouvelle Angleterre, les Etats du Sud et ensuite tout le continent américain ; à ce parti radical qui marche à la tête de ceux qui veulent faire du Canada et du Mexique les humbles vassaux du New-York et du Massachussetts.

Certains journaux de New-York, qui sont les girouettes ordinaires où l'on regarde pour savoir de quelque côté souffle le vent de la fortune, viennent de tourner le dos au parti conservateur pour s'atteler au char du radicalisme. C'est là un signe des temps qui, joint aux élections du Maine et du Vermont, fait présager la défaite de M. Johnson et des défenseurs de sa politique. Les élections d'aujourd'hui auront une portée plus décisive encore.

Le *Moniteur* a donné un document important. C'est la convention relative à la délégation accordée au gouvernement français sur les recettes des douanes du Mexique.

Aux termes de cet acte, la moitié des recettes maritimes de tout l'empire mexicain est accordée au gouvernement français, ainsi que le quart des droits d'exportation des douanes du Pacifique, les trois autres quarts étaient déjà engagés. Comme les 49 pour cent des revenus de douane étaient déjà aliénés en faveur des commerçants anglais, le gouvernement mexicain ne se trouve plus à retirer de la douane qu'un pour cent à son profit.

Relativement à ces arrangements avec la France, le produit de cette délégation est attribué, 1o au paiement des intérêts, de l'amortissement et de toutes les obligations résultant des deux emprunts de 1864 et de 1865 ; 2o au paiement des intérêts à 3 0/0 de la somme de 216 millions de francs dont le gouvernement mexicain s'est reconnu redevable en vertu de la convention de Miramar, et de toutes les sommes postérieurement avancées par le Trésor français, à quelque titre que ce soit.

Le prélèvement de la délégation sera opéré à Vera-Cruz par des agents spéciaux placés sous la protection du drapeau français. Dans tous les autres ports, les agents consulaires français viseront les états de situation des douanes de leur résidence.

Il y a quelques jours, nous parlions d'un vapeur suspect le *Congress*, que surveillait le *Rescue*, dans le lac Erié. Depuis, le *Rescue* l'a approché et lui a lancé deux boulets, pendant qu'il se tenait dans les eaux américaines. Du moins, c'est le bruit courant. Le gouvernement américain aurait, dit-on, demandé apologie et le gouvernement canadien a pris la chose en mains.

Nous pouvons contredire la nouvelle mise en circulation, hier, que Mde McGee était dangereusement malade.

Nous apprenons que le major J. L. Tétu vient d'être promu au grade de Lieut. Colonel des Chasseurs Canadiens, en remplacement de M. C. J. Coursol, qui a résigné.

Nous croyons que cette nomination sera approuvée du public et des volontaires. Le Lieut. Col. Tétu a donné en toute circonstance des témoignages non équivoques de l'intérêt qu'il porte à la force volontaire, de l'intelligence de ses devoirs. Les hommes savent qu'ils auront en lui un chef actif, dévoué, sachant dans l'occasion faire valoir leurs demandes et défendre leurs intérêts, et en tous points digne de leur confiance.

Le ci-devant gouverneur du Nouveau-Brunswick, M. Gordon et sa suite dont nous avons annoncé l'arrivée à Québec, sont à Montréal depuis samedi.

Le grand Concile de Baltimore.

Nous avons reçu quelques nouvelles du grand concile de Baltimore, qui, dimanche, était au complet. On y comptait sept archevêques, savoir : Mgr. Spalding, archevêque de Baltimore ; Mgr. McConkey, archevêque de New-York ; Mgr. Purcell, archevêque de Cincinnati ; Mgr. Odin, archevêque de la Nouvelle-Orléans ; Mgr. Blanchet, archevêque d'Orégon ; Mgr. Kenrick, archevêque de St. Louis ; Mgr. Alemany, archevêque de San Francisco.

Il y avait 38 évêques suffragants ; savoir :

Mgr. Lynch	Evêque de	Charleston,
" Word	"	Philadelphie,
" Domence	"	Pittsburg,
" McGill	"	Richmond,
" Verot	"	Savannah,
" Whelan	"	Wheeling—Pour la

Province ecclésiastique de Baltimore :

Mgr. Conroy, évêque du diocèse		d'Albany,
" Laughlin	"	Brooklyn,
" Timon	"	Buffalo,
" De Gœsbriand	"	Burlington,
" McFarland	"	Hartford M,
" Bayley	"	Newark,
" Bacon	"	Portland,

pour la province ecclésiastique de New-York.

Mgr. Roffe, évêque du diocèse de		Cleveland,
" Carrell,	"	Covington,
" Lefebvre,	"	Détroit,
" Luers	"	Fort Wayne,
" Lavialle,	"	Louisville,
" Baraga,	"	Sit Ste-Marie,
" De St-Palais	"	Vincennes,

pour la province ecclésiastique de Cincinnati.

Mgr. Dubuis, évêque du diocèse de		Galveston,
" Quinlan,	"	Mobile,
" Elder,	"	Natchez,
" Martin,	"	Natchitoches,

pour la province ecclésiastique de la Nouvelle Orléans.

Mgr. M. A. Blanchet, Ev. du dioc.		Nesqualy,
" Demers	"	Vancouver,

pour la province ecclésiastique d'Orégon.

Mgr. Juncker, évêque du diocèse		d'Alton,
" Duggan,	"	Chicago,
" Henni,	"	Milwaukee,
" Feehan,	"	Nashville,
" Lamy,	"	Santa-Fe,
" Grace,	"	S Paul, pour

la province ecclésiastique de St. Louis.

Mgr. Amat, évêque du diocèse de Los Angeles et Monterey pour la province ecclésiastique de San Francisco.

L'ouverture solennelle du concile s'est faite dimanche matin, au milieu d'une pompe extraordinaire. Jamais Baltimore, ni aucune partie de l'Amérique n'ont été témoins d'un spectacle aussi solennel. L'allocution de Mgr. McCloskey fut un morceau sublime d'éloquence qui frappa l'esprit des assistants.

Dans l'après-midi, il y a eu une session publique. Il y en aura une autre publique jeudi.

Le concile devra durer jusqu'au 21 de ce mois.

Ecole de Médecine de Montréal.

Nous apprenons que l'Ecole Canadienne de Médecine de Montréal s'est affiliée à l'Université Victoria, de Cobourg, H.-C., après avoir refusé de l'Université McGill des conditions bien trop onéreuses.

Il nous fait plaisir d'annoncer aux étudiants en médecine que, désormais, ils pourront prendre tous leurs degrés de Docteur, Licencié, etc. Ce sera certainement un encouragement pour la jeunesse et le sceau mis à la réputation déjà si bien établie de l'Ecole Canadienne.

COUR CRIMINELLE.

Présidence de S. H. le Juge DRUMMOND.

Lundi, 8 oct.

La cour s'ouvre à 10 heures.

M. Alphonse Lusignan présente le document suivant :

Province du Canada } COUR DU BANC DE LA REINE
District de Montréal. } (*Crown side.*)

TERME DE SEPTEMBRE 1866.

Ex Parte.

Sur la pétition de Ernest Sureau - Lamirande pour un bref d'*Habeas Corpus.*

Je, soussigné, Alphonse Lusignan, protestant contre la procédure adoptée à mon égard, comme étant une usurpation d'autorité de la part de l'Honorable Juge siégeant et de la dite cour, et comme tendant à violer les privilèges et les immunités de la presse, mais désirant témoigner de mon respect pour le dit Juge et la dite cour, sans renoncer à aucun de ces privilèges et immunités, comparais à la règle émanée en cette affaire et à moi signifiée, me reconnais l'auteur de l'article mentionné en icelle et demande jusqu'à mercredi, le dix octobre courant, pour répondre à la dite règle.

ALPHONSE LUSIGNAN.

Montréal, 8 octobre 1866.

Le Juge, après quelques paroles échangées avec M. Ramsay, intime que pour ne pas intervenir dans les affaires ordinaires de la cour, les règles prises contre M. Ramsay et M. Lusignan seront prises en considération lundi prochain.

PROCES POUR MEURTRE.

James Mack, soldat de l'artillerie royale, est placé à la barre sous occusation d'avoir tué le caporal Smith, le 2 juillet dernier, au village d'Hochelaga.

Le Juge s'adressant au prisonnier lui dit que puis qu'il n'a pas d'avocat, il a autorisé MM. Houghton et Charles Ouimet à comparaître pour lui.

Un jury anglais est assermenté. Les témoins de la poursuite et de la défense reçoivent ordre de se retirer hors de la Cour.

M. Ramsay expose ensuite les faits de la cause au jury et appelle les témoins suivants :

JOSEPH JONES, coroner du District de Montréal.—Le 3 juillet dernier, j'ai fait une enquête sur la cause de la mort de Alfred Smith, caporal de l'artillerie royale. Le corps était déposé dans le charnier de l'hôpital militaire, rue du Bord de l'Eau.

WILLIAM JOHN KING, sergent quartier-maître de l'artillerie royale. — Le 2 juillet dernier, vers 5½ heures du soir, j'étais dans le réfectoire des sergents, aux casernes d'Hochelaga, lorsque le soldat Silas Moth est venu me dire que le caporal Alfred Smith s'était coupé la gorge. J'allai immédiatement à la chambre où le défunt et le prisonnier vivaient. La chambre était en haut. Je vis le caporal Smith étendu insensible sur un lit, la gorge ensanglantée. Le caporal A. McDonald me dit de saisir le prisonnier, que c'était un meurtrier. Je me tournai vers le prisonnier et je lui dis : " Est-ce possible que tu as fait cela ? " Il me répondit : " Oui, monsieur, et je suis content maintenant."

J'ordonnai alors à des soldats de le conduire au corps de garde. Le prisonnier me dit : " Je connais le chemin de la garde, je peux y aller sans m'y contraindre," ou d'autres mots comportant le même sens.

Je restai quelques minutes dans la chambre du défunt, et je descendis ensuite au corps de garde. Je demandai au prisonnier le razoir que je savais qu'il avait emprunté le même jour. Il me répondit qu'il ne l'avait pas, qu'il l'avait jeté, et que si je le cherchais, je le trouverais. Le soldat George Ward me remit ensuite un razoir teint de sang et portant le No. 2587. Le soldat Adam Robertson me remit aussi un vieux couteau de régiment. Il semblait avoir été aiguisé.

Le soir, entre 7 et 8 heures, j'ai revu le prisonnier dans sa cellule Il me dit : Je n'ai pas même été traité comme un chien par le caporal Smith lorsque j'étais de service sur la frontière. Je ne regrette pas ce que j'ai fait, mais je puis changer d'opinion."

Le caporal Smith était un officier zélé, mais pas très-sévère.

Par M Houghton—Le prisonnier jouissait d'un bon caractère.

EDWARD JOYCE, soldat de l'artillerie royale—Le 2 juillet dernier, j'étais à la caserne, au village d'Hochelaga Entre 5 et 6 heures du soir, je nettoyais mes accoutrements dans la même chambre que le prisonnier. Mon lit était voisin du lit du caporal Smith. J'étais assis sur mon lit. Le prisonnier marchait dans la chambre et le défunt était assis sur son coffre, placé entre son lit et le mien. Le caporal Smith me demanda si le maréchal-ferrant était de service et je répondis que je ne le savais pas. Le défunt se leva alors de son coffre, et s'appuyant sur la fenêtre, il se mit à parler avec le maréchal ferrant.

Le prisonnier passa alors près de moi et presqu'en même temps je le vis passer sa main sur la gorge du caporal Smith. Le sang jaillit sur le prisonnier. Ce dernier se retourna en disant : " Je suis satisfait maintenant."

Le caporal Smith se retourna, se mit la main sur la gorge et dit : " O mon Dieu, envoyez chercher le docteur." Il fit 6 ou 7 pas dans la chambre. Un caporal et un canonnier le placèrent alors sur un lit.

Par M. Ouimet. — Le prisonnier a toujours joui d'un bon caractère. C'est un homme doux et un bon compagnon.

ARCHIBALD McDONALD, caporal.—Le 2 juillet au soir, je changeais d'habit dans la chambre de la deuxième division, lorsque j'entendis crier. Je vis le défunt la main sur sa gorge, marcher en chancellant. Son sang coulait sur sa main. J'allai vers lui et le couchai sur un lit. Je criai : " Le caporal Smith s'est coupé la gorge." Le prisonnier qui était à une distance de 2 verges me dit : " Non, caporal, ce n'est pas lui qui s'est coupé la gorge ; je l'ai fait pour lui."

J'envoyai quérir le chirurgien du régiment, le Dr. Harrisson, qui arriva environ trois minutes après. J'envoyai aussi charger une garde pour mettre les fers au prisonnier. Le prisonnier me dit : " Corporal, c'est inutile de me mettre les fers; je l'ai fait, et je vais aller au corps de garde tranquillement."

Le caporal Smith est mort environ 5 minutes après avoir reçu la blessure.

Par M. Houghton.—Le prisonnier jouissait d'un bon caractère. Il ne s'est jamais querellé avec qui que ce soit.

HENRY BURTON, soldat. — Le 2 juillet au soir, vers 5½ heures, j'étais dans la même chambre que le prisonnier. Je lui prêtai un razoir. Le razoir porte le No. 2587. Le bombardier Green, à la demande du prisonnier, a repassé le razoir. J'étais dans la chambre lorsque la caporal Smith est mort. J'ai vu le razoir après sa mort. Il était couvert de sang. Le razoir qu'on me montre est celui que j'ai prêté au prisonnier.

Par Mr. Ouimet - Le prisonnier jouissait d'un bon caractère. Il se plaignait que le caporal Smith l'avait toujours traité comme un chien, pendant l'invasion des Fénians.

GEORGE WARD, sergent. — J'étais dans la chambre de la caserne, le soir de la mort du caporal Smith C'est moi qui ai trouvé le razoir, teint de sang.

JAMES GREEN, bombardier de l'artillerie royale. Le 2 juillet dernier, je demeurais dans la même chambre que le caporal Smith, et le prisonnier. Vers 5 30 le soir du même jour, j'ai repassé le razoir qu'on me montre, à la demande du prisonnier. Un ¼ d'heure après, j'ai entendu crier, et je vis le caporal Smith la gorge ensanglantée. Le prisonnier passa ensuite près de moi en disant : " Je suis satisfait maintenant " Le prisonnier n'a pas paru excité.

Par M. Ouimet.—Le prisonnier jouissait d'un bon caractère.

ROBERT WIGLEY, canonnier.—Le 2 juillet au soir, entre 5 et 6 heures, j'étais dans la chambre de la caserne, à Hochelaga, lorsque je vis le caporal Smith marcher dans la chambre la main sur sa gorge qui saignait beaucoup. Je l'ai couché sur son lit.

Le prisonnier se tenait à environ 2 verges de distance. Il dit alors ; " Ne blâmez personne, c'est moi qui ai accompli l'acte ." Lorsque le prisonnier fut placé dans une cellule au corps de garde, il dit qu'il voudrait avoir fait la même chose à plusieurs autres.

Par M. Houghton. — Le prisonnier paraissait excité. C'était à peu près 10 minutes après le meurtre.

HENRY HARRISON, assist.-chirurgien de l'artillerie royale. — Le 2 juillet dernier, vers 6 heures du soir, on vint m'avertir de me rendre auprès du caporal Smith. Il était couché dans une chambre de la caserne. Il avait une blessure à la gorge, plus particulièrement sur le côté droit. Il avait perdu tout son sang. Son pouls ne battait pas. Il a soupiré deux fois après mon arrivée. La mort a été causée par la perte du sang qui se trouvait dans les vaisseaux du cou, ouverts au moyen d'un instrument excessivement tranchant L'artère principale et la veine jugulaire avaient été coupées. La mort n'a été causée que par cette blessure. L'autopsie du cadavre a démontré que les grandes cavités étaient dans un bon état.

Par M. Houghton. — Il est possible que le prisonnier, lors de la commission de l'acte dont il est accusé, était attaqué d'aliénation mentale. Les auteurs citent des cas où l'aliénation mentale se manifeste soudainement.

ADAM ROBERTSON, de l'artillerie royale.—J'ai fouillé le prisonnier, le lendemain du meurtre du caporal Smith et j'ai trouvé sur son estomac le couteau qu'on me montre maintenant.

M. Ramsay déclare qu'il n'a plus de témoins à faire entendre de la part de la poursuite.

La cour s'ajourne pour une demie heure.

RELEVÉE.

A 2.30 P. M., la cause se continue.

Le témoin suivant est produit de la part de la défense.

L'HON. M. HEWIT, capitaine.—Je connais le prisonnier. Il a toujours joui d'un bon caractère.

M. *Ouimet* s'adresse alors au jury et expose en peu de mots le plan de la défense qui consiste à démontrer que, lors du meurtre du caporal Smith, le prisonnier était attaqué d'aliénation mentale.

M. *Honkton* lui succède et s'étend fort au long sur la nature de la folie, sur la diversité des formes sous lesquelles elle se manifeste, et cite un grand nombre de cas analogues à celui qui se présente aujourd'hui devant la Cour.

Le *Juge* explique ensuite la cause au jury et se prononce fortement contre le prisonnier.

Le jury se retire et après une demi heure de délibération, rapporte un verdict de culpabilité.

Le *Greffier* de la couronne demande au prisonnier s'il a quelque chose à dire pour que sentence de mort ne soit pas prononcée contre lui.

Le *Prisonnier*, pâle et résolu, dit : Je voudrais faire savoir au gouverneur général la manière avec laquelle on m'a traité.

Le *juge Drummond*—Vous serez entendu.

Le *Prisonnier*—Puis-je parler ?

Le *juge Drummond*—Certainement, et faites le sans crainte.

Le *Prisonnier*—J'espère que les quelques paroles que je vais prononcer seront transmises au gouverneur-général. Je veux qu'il connaisse la manière avec laquelle on m'a traité. Lors de l'invasion fenïane, j'ai été envoyé à la frontière. Une brosse servant à nettoyer mes chevaux, fut alors volée. A mon retour à la caserne, j'annonçai qu'une de mes brosses avaient été volées. On me demanda si le caporal Smith l'avait dérobée. Je répondis que non. Aussitôt, on m'envoya au corps de garde. C'était un cas spécial, et je pouvais être dégradé pour avoir vendu ma brosse. Deux jours après, un de mes officiers supérieurs me demanda si je n'avais pas reçu ma paie pour deux jours. Je fus alors mis au corps de garde. On me demanda de signer le rôle. Si j'avais refusé, j'aurais eu sept jours d'emprisonnement dans une cellule. On me fit passer trois jours dans une cellule. Le lendemain, le caporal Smith examina mes harnais, qu'il dit être dans un mauvais état. Il avait été à l'église Presbytérienne, et il me condamna à trois jours de réclusion pour ne pas avoir nettoyé mes harnais, pendant qu'il était à l'église. J'avais à prendre soin de 16 chevaux, et ce n'était pas ma faute. Je m'abandonne à la merci de la cour.

Le prisonnier parut avoir fini de parler.

Le *juge Drummond*—Greffier, demandez au prisonnier, s'il a fini?

Le *Prisonnier*—Je demande à ajouter un mot au sujet de la preuve qui a été faite contre moi concernant le couteau. Tout homme d'écurie sait que l'on prend ses repas dans l'écurie, et le couteau m'avait été envoyé à ce dessein. Il est faux que j'aie menacé de tuer d'autres personnes. Le jour en question, j'avais bu trois ou quatre pots de bière et du whiskey. Je n'ai pas d'excuse à offrir. Si je suis coupable, alors, c'est bien.

Le Juge *Drummond*, après avoir fait proclamer le silence par le crieur, dit en s'adressant au prisonnier:

James Mack, vous avez été accusé, et convaincu du meurtre de Alfred Smith. Le crime dont vous vous êtes rendu coupable est un des plus horribles qu'ait jamais inspiré la haine. On a peine à croire que pour des contrariétés aussi légères que celles dont vous avez été l'objet, on puisse se porter à une vengeance aussi terrible. Pour l'acte atroce dont vous vous êtes rendu coupable, vous ne pouvez vous attendre à d'autre châtiment qu'à la peine de mort. Vous n'avez aucun espoir d'échapper à votre malheureux sort ; car le crime que vous avez commis est le plus grand qu'un sujet anglais puisse commettre contre les lois de son pays, et c'est de plus une violation terrible de la discipline de l'armée anglaise. La seule consolation qui vous reste est l'espoir d'une autre vie dans un monde meilleur. Adressez-vous à la miséricorde divine qui est toujours prête à pardonner au plus grand coupable. Prosternez-vous devant le Très-Haut, et le cœur contrit et l'âme repentante, employez le peu de jours qui vous restent à passer sur la terre, à pleurer votre faute et à implorer la clémence du ciel. Il ne me reste plus qu'à accomplir le triste devoir de prononcer contre vous la sentence de mort.

Après une pause de quelques instants, le Juge, qui à peine à cacher son émotion, prononce la sentence comme suit :

James Mack, il est jugé et ordonné que vous serez ramené à la prison commune de ce district, où vous serez détenu ; et que vendredi, le 23 de Novembre prochain, vous serez conduit à la place ordinaire des exécutions, pour être là, entre 10 heures et midi, pendu par le cou jusqu'à ce que la mort s'en suive. Que le Dieu Tout Puissant ait pitié de votre âme ;

Le prisonnier est de suite conduit à la prison.

Et la Cour s'ajourne.

NOUVELLES DU CANADA.

—Nous avons le chagrin d'apprendre que Dimanche soir, M. le Dr. Hector Peltier, de cette ville, s'est cassé le bras gauche et enfoncé deux ou trois côtes, dans les circonstances suivantes. Il avait été appelé pour services professionnels à Vaudreuil et il se disposait à revenir à Montréal Dimanche soir, par un convoi du Grand-Tronc. Il était sur la plate-forme d'un char, quand le convoi s'ébranla ; il fut jeté par terre avec violence et reçut ces pénibles blessures. Le public compatira d'autant plus à ce triste accident que M. le Dr. Peltier n'avait entrepris ce voyage que par philantrophie et pour secourir un de ses semblables.

—Nous attirons l'attention spéciale du commerce sur la vente de M. Jules Fournier, par MM. J. Leeming & Cie., laquelle aura lieu aujourd'hui, à 2 heures ou immédiatement après la vente de thés de MM. Gillespie, Moffatt & Cie.

—Encore un accident dû à l'usage d'armes à feu. La semaine dernière, les employés du moulin de M. Blain, à Orillia, avaient déposé, dans un endroit caché un fusil chargé pour tirer les canards au vol. La petite fille de M. Blain, charmante enfant de 5 ans, en jouant dans la bâtisse, trouva le fusil, fit venir son frère, plus âgé qu'elle et lui demanda de tirer. L'autre en état de manier un fusil, mais ignorant qu'il était chargé, ajusta, en riant, sa petite sœur, fit partir la détente et tua instantanément la jeune enfant. Ce fut la triste nouvelle que l'on dût apprendre à sa mère, quand elle arriva d'un voyage chez des parents éloignés.

—Les habitants de la frontière, à Missisquoi, et aillieurs s'arment jusqu'aux dents. Ils se sont organisés en compagnies de carabiniers et s'amusent à tirer sur des *buts*, en attendant les *rebuts* féniens.

On fait la même chose en Haut Canada, et à Bowmanville seulement, 700 hommes bien armés de carabines peuvent voler à la défense de la ville en 20 minutes. Il en est de même à West Durham.

—On fait les yeux doux au seigle cette année et comme il est bien venu en Haut-Canada, le Bas-Canada en fait venir déjà en quantité pour remplacer le blé. Le blé-d'inde ayant manqué en Haut-Canada, les distilleries, de leur côté, font main basse sur le seigle, qui ne veut pas se laisser faire, et qui est monté de 5 centins.

—Les Américains dévorent notre bois de sciage, et l'abolition du traité de réciprocité n'empêche pas les radeaux en bonne condition de traverser la frontière comme ci-devant. Jamais il y a eu autant d'activité dans cette branche.

Tous les jours, l'on voit passer à Ottawa des pleins waggons de *voyageurs*, qui se rendent aux chantiers, où l'ouvrage abonde.

—Les détenus de Kingston, ou se dégoûtent du pénitentiaire ou prennent goût au suicide. On vient de découvrir un autre prisonnier qui était en train de se donner la mort avec un instrument de cordonnerie. On l'a arrêté à temps; son nom n'est pas encore connu.

—Ce matin, toutes les troupes de la garnison feront l'exercice de la fusillade sur la ferme Logan.

—Hier matin, les Hussards ont paru en corps pour la première fois en public. Ils ont fait l'exercice du sabre sur le Champ de Mars Ils étaient environ 60, les autres n'ayant pu sortir, parceque leurs chevaux se ressentent encore des mauvais effets de la traversée. C'est un beau corps, bien discipliné et qui excite beaucoup d'intérêt.

—La banque du Haut-Canada fait ses paiements en sous. Elle en avait dans ses voûtes une collection qui ne pesait pas moins de 12,000 livres. Un marchand de Toronto, qui a retiré $300 en sous a été obligé de louer un waggon pour transporter son trésor. Une vieille femme de la campagne ayant retiré $500 s'est trouvée dans la plus grande perplexité et elle dut retourner chez elle et implorer le secours de ses voisins, qui lui firent une corvée. Il n'est donc pas étonnant que, du temps de Lycurgue il a fallu deux bœufs pour transporter une somme de $500.

—Un individu, du nom de McCormack a été arrêté, vendredi, à Lachine, sous prévention de fénianisme. Devant le juge Brehaut, il s'est donné comme juge de paix aux Etats-Unis. On a trouvé sur lui quelques blancs relatifs à des affaires féniannes ; mais comme il paraissait plus fou que méchant, on l'a renvoyé.

—M. Walter, le principal propriétaire du *Times* de Londres et membre pour Berks, doit visiter le Canada. M. Walter est extêmement riche et possède des propriétés en Angleterre pour des montants très-élevés.

—Des voleurs effrontés et surtout peu dévots se sont imaginés, avant-hier, pendant l'office divin, d'aller chanter la messe dans la musique de MM. Laforce, Manseau & Cie. Armés de fausses clefs, ils se sont rendus, en procession probablement, à la porte qui donne sur la cour, sont pénétrés dans le magasin et ont commencé à tourmenter ler serrures, brisant les boîtes qui résistaient trop. Ils ont trouvé en divers endroits pour un montant d'à peu près $60 en argent dur, et ils l'ont scrupuleusement enlevé. Ils ont fait un gâchis effroyable avec la musique, surtout celle d'opéra, et l'ont laissée étalée dans la place. Quand messieurs Laforce et Manseau sont arrivés le matin, ils ont tout trouvé épars et il leur est impossible de dire ce que les voleurs ont pu emporter de musique.

La police est aux trousses des coupables

Avis aux personnes qui rencontreront des individus cherchant à leur vendre des morceaux de musique.

—Cour de Police, 8 octobre : William Weaver, larcin, 6 mois de prison ; Louis Charpentier, s'être servi d'un habits militaire, renvoyé ; Louis Minette pour avoir eu en sa possession des pantalons militaires renvoyés ; M. Anderson, vol, 6 mois.

—Un bien triste accident est arrivé samedi dernier à Terrebonne Comme un jeune enfant de M. Lesieur, marchand de cette localité, était à s'amuser près du magasin de son père, une voiture menée à toute vitesse par un habitant de St. Jérôme descendait la côte, lorsque l'une des roues passa sur le jeune enfant et lui cassa la cuisse. L'enfant fut de suite confié aux soins de M. le Dr. Duchesneau. Heureusement que l'on connait le nom de l'habitant qui a causé cet accident et on se propose de sévir contre lui.

—Une jeune fille du nom de Louise Gervais, qui avait disparu de la maison paternelle au village des Tanneries-des-Rollands, sous l'influence d'une attaque d'aliénation mentale, a été trouvée noyée, samedi, en haut de la Lachine.

— Nous avons appris le 2 octobre l'explosion des machines à vapeur des tanneries de St. George de Henryville, appartenant à MM Darche et Fournier. Les dommages causés par cet accident sont évalués à 13,000. Deux employés sont blessés grièvement. Une liste de souscription a été immédiatement ouverte, vendredi dernier, jour où a eu lieu l'explosion. Les citoyens de cette localité ont généreusement souscrit pour venir en aide aux propriétaires, qui, par leur industrie et leur esprit d'entreprise, ont contribué pour beaucoup au progrès de cette partie du comté en particulier. Nous espérons que d'autres listes de souscription seront ouvertes dans des paroisses environnantes, et qu'on y rencontrera la même générosité qu'à St. George, où la jolie somme de $800, nous dit-on, a déjà été collectée—*Courrier de St. Hyacinthe.*

— Demain, premier dimanche d'octobre, s'ouvrira à Notre-Dame de St Hyacinthe, la solennité du Triduum. Nous apprenons que Sa Grandeur Mgr de St. Hyacinthe officiera solennellement. — *Item*

— Le navire *Cordelia*, chargé de bois à Sorel par la compagnie Tranchemontagne et St. Louis, est parti jeudi matin pour un des ports d'Angleterre. C'est le quatrième navire d'outre-mer qui, dans le cours de l'été, a pris un chargement de bois dans notre port. Nous avons raison de croire que, l'été prochain, notre port recevra encore un plus grand nombre de navires que cette année Tant mieux pour Sorel, et il faut admettre aussi que notre port offre beaucoup d'avantages aux armateurs. — *Gazette de Sorel.*

—Pendant que les fièvres intermitentes sévissaient dans l'Ouest, toutes les médecines du Dr. Ayer s'épuisèrent, et les demandes étaient si nombreuses que son laboratoire ne pouvait suffire. Plusieurs qui connaissaient la vertu extraordinaire de ses remèdes pour la guérison de la fièvre et du frisson, ont payé des prix exorbitants pour en avoir de ceux qui étaient assez fortunés d'en posséder. Quelques-uns ont payé dix piastres pour une bouteille se vendant ordinairement une piastre, et on nous a assuré qu'à tout considérer c'était le remède à meilleur marché que l'on pouvait se procurer même à ce chiffre. Ils l'estiment pour deux qualités : la première, parce qu'il guérit ; la seconde, parce qu'il n'affaiblit pas la santé. (*Iowa Standard.*)

—Que l'on n'oublie pas la vente des bulbes de Hollande que doit faire M. Araton cet après-midi, au bureau du *Witness*.—Voir l'annonce.

—Cet avant-midi, à 10 heures, M. Devany vendra à ses salles, en lots convenables aux acheteurs, un grand nombre de poêles pour cuisine, salon, etc.—Voir l'annonce.

—Cet après-midi, à 2 heures, M. Devany vendra plusieurs des magnifiques pianos " iron clad" de Fox. Sa collection comprend le bel instrument qui a remporté le premier prix à l'Exhibition Provincial qui a eu lieu à Toronte, le mois dernier.

Restaurateur de Mad. S. A. Allen pour les cheveux.—Depuis trente ans, cette préparation de Mad. Allen est regardé comme le meilleur article de toilette et comme le plus propre à conserver et embellir les cheveux. 4

—Les Dames et Messieurs seront contents d'apprendre que l'on peut maintenant se procurer la préparation populaire et si bien connue dans le monde, BURNETTS COCOAINE, aux anciens prix—50 centins la boîte. Ses effets sur la richesse et l'apparence des cheveux ne peuvent être surpassés. En vente chez tous les droguistes.

COMMERCE.

BUREAU DE *La Minerve*
Montréal, 8 oct.

Temps en partie couvert.

MARCHES MONETAIRES.

(Rapport spécial pour la *Minerve*.)

Montréal, 8 oct.

L'or ouvert à 149¼ est descendu à 148⅞ et est fermé à 149¼.

Greenbacks, achetés de 32¾ à 33 et vendus de 33 à 32½.

Argent dur, acheté à 3¼ et vendu de 3 à 3¼.

L. MARCHAND & SON,
Courtiers.

(Par Télégraphe.)

New-York, 8 oct.

Argent en demande, facile de 4 à 5 par cent

Or ouvert à 147¼.

MARCHE EN GROS.

Montréal, 8 oct.

Les ventes sont considérables. Le marché est lourd et languissant. Les ventes faites cette avant-midi, comprennent des lots de 100 et 200 quarts de superfine forte du blé du Canada, de $7,72½ à $7,80 ; et des bonnes marques ordinaires inspectées et en état d'être exportée à $7,70. Les superfines communes non inspectées sont offertes à des prix plus bas.

Farine par qrt de 196 lbs:—super. extra $8.50 à $0.00 ; extra $8 00 à $8.25 ; de goût, $8.00 à $0.00; superfine, blé du Canada, 7.65 à $7.70; forte, do, $7.72½ à 7.80; superfine, blé de l'Ouest, $7.70 à $7.75 ; super. marques de la cité 7.70 à 7.75 ; superfine No. 2. 7.00 à 7.50 ; fine, 6.25 à 6.50 ; moyenne, 5 75 à 6.00 ; recoupes, 3.50 à 4.00 ; farine en sac, 4 15 à 4.20 par 112 lbs, selon la qualité.

Farine d'avoine, par qrt de 200 lbs—Dernières ventes à 4 85.

Blé, par 60 lbs—Blé du Haut-Canada vendu aux chars de $1.50 à $1.55.

Pois, par 60 lbs—Une vente faite à 84c.

Avoine, par 32 lbs—Dernières ventes faites à 34½c.

Orge, par 48 lbs—De 60 à 75c par minot.

Seigle, par 56 lbs—Dernière vente faite à 67½c.

Blé-d'Inde, par 56 lbs—On ne rapporte aucune vente de cargaison.

Alcalis, par 100 lbs—Potasse, premières vendues à 6.40, 6.42½, 6.45 ; inférieures, $5.75 à $5 80. Perlasse, première, $7.20 à 7.25.

Lard, par qrt de 200 lbs — Marché ferme. Aucune vente annoncé cet avant midi.

Beurre, par lbs—Dernières ventes du bon beurre du H-C faites de 16 à 16½c.

Fromage par lb—Nouveau vendu de 10½ à 11c, de manufacture, de 11¼ à 12c.

MARCHE DE NEW-YORK.

(Par télégraphe.)

New-York, 8 oct.

Coton—Lourd, 38c midling uplands.

Farine—Reçu 8,380 qrts, marché ouvert tout à fait ferme, mais lourd à la clôture, et de 15c à 25c plus bas, ventes 14,800 qrts, 8.00 à 10.40 super de l'Etat, 8,40 à 11,00 ex do, 11.35 à 12.25 choisie do, 8 00 à 10 40 super de l'Ouest, 9.00 à 11.40 com à ord ex de l'Ouest, 11.00 à 12.00 com à bonne, marques d'export ex R H O.

Farine de Seigle—Moins actif, ventes 400 qts, 6.75 à 7 50.

Blé — Reçu 14,652 mts, ouvert très ferme, mais lourd et nominalement plus bas à la clôture, ventes 9,500 mts, 3.00 à 3 05 nouvel ambre de l'Etat, 3 20 nouveau blanc de l'Ouest.

Seigle—Reçu 8,462 mts, marché lourd, vente 15,000 mts, 1 00 à 1.05 vieux de l'Ouest, 1.12 à 1.16½ nouveau do.

Orge—Reçu 30,945 mts, marché lourd et de 2 à 3c plus bas, ventes 17,000 mts, de l'Etat 1.35 à 1.38.

Blé-d'Inde—Reçu 156,755 mts, marché sans changement décidé et fermé plutôt lourd, ventes 182,000 mts, 92 à 93c inférieur, 93 à 94½c mêlé de l'Ouest pour exportation, en circulation 94 à 94½c do en magasin, 95 jaune de l'Ouest, et 96 à 97c blanc de l'Ouest

Avoine—Reçu 38,573 mts, marché lourd et de 1 à 2c plus bas pour commune, et ferme pour bonne, ventes 46,000 mts, 54 à 57 de Chicago, 56 à 59c de Mil, et 61 à 62c de l'Etat.

Lard—Fermé lourd et plus bas, nouveau mess 32.47½ régulier.

Saindoux—Ferme à la clôture, 17 à 19c.

MARCHÉ AUX BESTIAUX.

Montréal, 8 oct.

Bœuf, 1ère qualité...............	$6.00 à 8.00
" 2e et 3e qualité....	5.00 à 6.00
Vaches à lait........................	20.00 à 30.00
" extra....................	30.00 à 50.00
Veaux, 1ère qualité........	6.00 à 10.00
" 2e qualité..............	3.00 à 5.00
" 3e qualité..............	1.50 à 3.00
Moutons, 1ere qualité..............	6.00 à 8 00
2e qualité..............	4.00 à 6.00
Agneaux, 1ère qualité..............	3.00 à 4.50
" 2e qualité..............	2.00 à 3.50
Cochons, 1re qualité..............	8.00 à 12.00
" 2e qualité	5.00 à 8.00

DERNIERS AVIS DE L'OUEST.

(Par télégraphe.)

Milwaukee, 6 oct.

Blé—No 1, 2 09 à 0.00 ; No 2 1.79 à 0.00 ; reçu 100,000 mts.

Farine—ferme, 10.00 à 10.25.

Chicago, 6 oct.

Blé—No 1 2.01 à 0.00 ; No 2 1 72 à 1.93 ; reçu 109,000 mts.

Blé-d Inde — Tranquille, 65c ; reçu 102,000 mts.

IMPORTATIONS.

8 oct.

Par le Grand Tronc Est—C & Caverhill 1 bte S A Agnes 2 do, G A Howland 1 do, Geo Stacy 3 do et 18 pqts, J Redpath & fils 197 bcts sucre.

Par le Champlain—M O'hara 3 qrts d'huitres, J B Livernois 12 do, C & Caverhil 2 btes, Thos Robertson & cie 2 pqts, D B McDonald 4 btes, C F Perrin 1 cse, Girard & frère 1 do, T Claxton & cie 8 pqts, R Wilkes 1 cse, G & Graves 31 pqts, commande 29 qrts de pommes, Sinclair Jack & cie 44 scs café, J C Snowdon 30 btes, F Sholes 30 btes 1 cq, S R Parsons 1 pqt, C Rubber & cie 3 qrts d'huile, Gaulds & H 4 orgues, S R Parsons 6 pqts fournitures, R McFallen 1 qts, N Wood & cie 25 pqts.

Par le Grand-Tronc Ouest—Aken & K 6 qrts alcalis, J Walker 2 do, Hobson 5 do, W R Muir 7 do, O Denholm 100 qrts farine, N & Hall 100 do, Fuller 100 do. K Livingston & cie 300 do, Duckson 100 do, Hunsicker 50 do, G Ferland 70 do, Raphael 270 do, W & Ross 2 0 do, T M Clarck, J Leeming 100 do, J O & cie 100 do, Mitchel 200 do, W W Stuart 200 do, J McDougall 200 do, C J Cusack 200 do, Hobson 100 do, W Molson 300 do, Laidlaw M & cie 200 do, E A Stack 100 do, Ogilvie & cie 1050 mts ble, Aken & K 350 do, R Gunn & cie 35 do, Kirkwood L & cie 350 do, Parkyn & B 700 do, C E Seymour 6 côtés cuir, E Perry 3 do, Dow & cie 163 cqs vins, Leeming 45 tinettes beurre, Buchanan & cie 66 do, J Ringland 81 do, Hobson 144 do, Hannan 42 do, K Livingston & cie 45 do, Ferland 25 do, Aken & K 13 do, W & Ross 16 do, Back R & cie 20 do, P Ryan 34 do, J Dougall 26 do, Gault & frère 12 do, C & Hannan 25 do, H Routh 116 do, Buchanan 50 qrts suif, Lorimer 50 cqs whiskey, Ferland 250 mts avoine, cie d'empoi d'Edwardsburgh 108 btes d'empoi.

CANAL LACHINE.

Par le vapeur Empress, d'Ogdensburgh—O Lynch 12 btes pêches.

Par le vapeur Leeds, d'Ottawa—A Hagenesse 41 scs patates, M K Dickinson 19 qrts potasse, Geo Wait 1 do, commande 73 tin beurre.

Par le vapeur Magnet, Ste Catherine—Norris & N 1857 qrts farine, D E McLean 477 do, C A Stack & cie 365 do, Sinclair J & cie 100 doz de balais.

Par le vapeur Lord Elgin, d'Ogdensburgh—Chandler & H 609 btes fromage, O Lynch 50 do fruit 26 pqts do

Par le vapeur Hingston, d'Hamilton—174 tin beurre, 261 qrts pommes, 30 do alcalis, 60 btes tabac, 60 qrts farine, A Milloy 643 qrts farine.

Par le vapeur City of London, Port Stanley—Banque de l'A B du Nord 1006 mts de pois, C & Ross 37 tin beurre, David Clark & Clayton 2 do, Morland Watson & cie 2 qrts fer.

Par le vapeur Spartan, d'Hamilton—T Hobson & cie 38 tin beurre, J Crawford 28 do, J Lorimer 34 do, Aken & K 17 qrts alcalis, J Dougall & cie 1 do et 200 qrts farine, K Livingston & cie 100 do, J Rimer & cie 100 do, P Ryans 45 tin beurre, J McDougall 378 qrts farine, Mitchell 232 do, McCulloch & frère 1 qrt alcalis.

EXPORTATIONS.

Par le Florence, capt Harry, pour St Jean, T-N—Robt Simms & cie 1233 qrts farine.

Par le SS St David, capt A D Aird, pour Liverpool—C J Cusack 240 tinettes beurre, W Cunningham 68 qrts perlasse 550 brts huile, H Dobell 660 do 100 mts pois 14 qrts potasse, McCulloch & frère 37 do perlasse, J Lorimer 20 sheets of wool 159 tinettes beurre, G M Miller 13 qrts potasse, John Blackburn 669 tinettes de beurre, R Gunn & cie 144 qrts farine d'avoine 11,850 do blé-d'inde, C J Cusack 225 tinettes beurre 18,116 mts pois 2,703 do avoine, Law Young & cie 27 bles coton, W & Wood 4 bles 28 qrts pommes, S M Hopkins 1 cse, F Shaw & frère 115 bler cuir, cie du G-T 72 tinettes beurre 2 cs, H & A Allan 1 qrt pommes.

PORT DE MONTREAL.

ARRIVAGES.

Brigantin Lady Maxwell, X Joncas, Gaspé 23 sept, J Tiffin & fils, poisson et huile 77 tnx.

Goëlette Lusteria, P Bergeron, Glace Bay, 23 sept, J Lord & cie, charbon 107 tnx.

Brigantin L Edouard, Ed Cloutier, 21 sept, commande, charbon 108 tnx.

Goëlette Highland Maid, A Lemieux, Glace Bay, 18 sept, W A Merry, charbon 49 tnx.

Barque Empress, J McDonald, Newport, 9 août, J Hope, fer à lisses pour le G-T 399 tnx.

Barque Ann Wilson, J Thomas, Newcastle, 16 août, John Hope, général 431 tnx.

DÉPARTS.

Brigantin Florence, J Harry, St Jean, T-N, R Simms & cie, farine 133 tnx.

Goélette Notre-Dame de St Louis, L Talbot, Québec et la mer, J Lord & cie, lest 67 tnx.

COTES DES FONDS.

BANQUES.	Mont. des Parts.	Payés.	Dividend 6 der. mois.	Fermés. Prix.
B Montréal	$200	tout	4 p. cent	117 à117¼
B Amé B N	£50stg	do	4 do	100 à101
B Commer.	$100	do	3 do	72½ à 73
B Cité....	80	do	4 do	98¾ à 99
B Haut-C.	30	do	aucun	....
B Peuple.	50	do	4 do	99¾ à100
B Molson.	50	do	4 do	108 à110
B Ontario.	40	do	4 do	100 à100½
B Toronto.	100	do	4 do	105 à106
B Québec.	100	do	3½ do	97 à 97½
B National.	50	do	4 do	105 à106
B Gore....	40	do	3½ do	96 à 98
B J Cartier	50	80 p. c.	4 do	105 à106½
B T Est...	50	85 p. c.	4 do	90 à 95
B Marchan.	$100	80 p. c.	4 do	106 à106½
B Union..	100	20 p. c.	4 do	99 à100
B des Artis.	50	20 p. c.	....	97½ à100
B R du Can	50	30 p. c.	4 do	87½ à 92½
C. DE FER				
G T du C.	£100stg	tout	aucun	22½ à 23½
At. & St L.	100	do	do	....
G W du C.	82	do	2½ p.cent	14 à 16
Cha & St L.	200	do	aucun	10 à 11
do préféren	$200	do	5 p. cent	95 à10)
MINES.				
Mon Conso	20	$15 10	....	$2 à 2.50
C Mines C.	4	90 p. c.	....	....
Cui Huron Bay....	4	12 cts.	20p. cent	55 à 60
Arg & Cuiv L Huron.	5	102 cts.	....	....
Québec & L Supérieur	8	$4 10	....	....
DIFFÉ. COM.				
C Télé M.	40	tout	5 p. cent	133 à134
C Gaz Cité	40	do	4 do	130 à131
C urbain C	50	do	....	80 à 85
C Richelieu	100	do	10 à 12m	124½ à125½
C Op N Im	100	do	10p.c12m	106 à108
M Eléva. M	100	do	5p.c12m	105 à106
Cie B Col V	£50 stg	80 p. c.	aucun	....
C GlassCo	100	tout	12½ à12m	105 à106

BONS.	Fermés		Prix.
Gouvernement 5 par cent, stg....	81	à	82
Gouvernement 5 par cent, ct.....	00	à	00
Gouvernement 6 par cent, 1880, stg.	97	à	97½
Aqueduc de Montréal 6 par cent..	87	à	88
Bons, Cité de Montréal 6 par cent..	85	à	86¼
Hâvre de Montréal 6½ par cent...	99	à	100
Cité de Québec 6 par cent.......	87½	à	90
Cité de Toronto 8 par cent 1880.	80	à	00
Cité d'Ottawa 6 par cent, 1880...	88	à	90
Ch. de F. Champlain 6 par cent..	84	à	85
Débentures de Comté..........	0	à	0

CHANGE.

Banque de Londres, 60 jours.....	108¼	à	108¾
Privés do	107	à	108
Privés avec documents........	107	à	107½
Banque de New-York..........	32	à	32¼
Privés do	32½	à	33½
Traites en Or do	½ de prime		
Argent.................	3	à	3½
Or de New-York.............	149¼		

PRENTICE, MOAT & CIE.,
Courtiers et agents.
No. 19, Rue St. François-Exavier

Montréal, 8 oct. 1866.

NOUVELLES TELEGRAPHIQUES

EXPÉDIÉES À *LA MINERVE*.

DEPECHES GENERALES

ARRIVEE DE L'*HIBERNIAN*.

Pointe aux Pères, 8 oct.

L'*Hibernian*, parti de Liverpool le 27 et de Londonderry le 23, est arrivé.

Le maire de Londres doit, au commencement de novembre, donner un grand banquet à ceux qui ont posé le câble transatlantique.

L'enfant du gén. Tom-Pouce est morte d'une inflammation cérébrale.

Le bruit court qu'à-propos d'une affaire récente d'extradition en Canada relativement à un nommé Lamirande, lord Carnarvon, Secrétaire des Colonies, est résolu de faire l'enquête la plus sévère sur la conduite des autorités canadiennes.

QUESTION D'ORIENT.

Des nouvelles de Paris, publiées par le *Morning Post*, annoncent qu'il y a de fréquentes entrevues entre les différents plénipotentiaires et le ministre français des affaires étrangères relativement à la question d'Orient ; mais c'est surtout entre les représentants de l'Angleterre et de la Russie que les communications sont plus actives.

Un rapport officiel des événements de Candie publié à Alexandrie, dit que la nouvelle de la défaite des troupes turco-égyptiennes par les Candiotes n'est pas exacte. Les Egyptiens qui ne s'attendaient pas à être attaqués se trouvèrent séparés momentanément des troupes turques ; mais à l'arrivée d'Ismaël-Pacha, les Egyptiens réussirent à opérer leur jonction avec la perte seulement de 150 hommes.

Le *Moniteur* de Paris annonce que malheureusement le sang a été versé en Candie ; mais l'insurrection n'a pas fait de progrès. L'arrivée de l'ambassade turque a produit une impression favorable et l'on ne désespère pas de la voir réussir dans sa mission

FRANCE :—Il y a de sérieuses inondations en France, et l'on craint qu'elles augmentent encore.

Le marquis de Boissy est mort.

PRUSSE :—Il doit bientôt être lancé un décret royal annonçant la prise de possession du Hanovre, Hesse Electorale, Nassau et Francfort.

ITALIE :—Une commission, sous la présidence du gén. Révol est partie pour Venise, afin de prendre possession des matériaux de guerre appartenant aux forteresses du Quadrilatère.

Le *City of New-York* est parti de Liverpool en même temps que l'*Hibernian*.

LA QUESTION D'ORIENT MENAÇANT.

Le *Times* de Londres du 26, dit que la question va produire une catastrophe européenne ; elle n'admet aucune solution pacifique ou diplomatique ; il n'y a que les armes qui peuvent décider l'affaire.

(*Par le Câble Transatlantique.*)

Trieste, 7.

Le mouvement insurrectionnel des Crétois se répand avec rapidité.

Le cabinet de La Porte parle de rompre ses relations avec la Grèce.

Berlin, 7.

La prise de possession du royaume du Hanovre, a été promulgué par le gouvernement le 6 La loyauté du peuple est dans tous les cas demandée.

Dépêches de Nuit.

Princetown N. J. 8.

Le commodore Stockton est mort hier soir.

Forteresse Monroe.

Hier, il y a eu 4 cas de choléra à Norfolk. Le bureau de santé prend des mesures énergiques pour empêcher le fléau de se répandre.

Philadelphie 8.

La plus grande excitation règne dans la ville à l'occasion des élections qui ont lieu demain. Les affaires sont presque complètement suspendues. Les rues sont remplies de spéculateurs qui font des paris sur le résultat des élections. Les deux partis sont certains du succès.

Savannah 8.

Le steamer *Evening Star*, parti de New-York à destination de la Nouvelle-Orléans, a sombré à 180 milles de Tybee Island, ayant à bord 250 passagers et 50 hommes d'équipage. 5 hommes de l'équipage et un passager, du nom de Frank Gerrard, se sont sauvés. La chaloupe du steamer est arrivée à Fernandina. Elle a laissé le vaisseau avec 18 personnes, y compris le capitaine Knapp, une dame et un enfant.

Cette chaloupe a chaviré neuf fois. A la sixièfois, le capitaine a été emporté par les vagues Quatre embarcations ont laissé le steamer à la veille de sombrer. On suppose qu'elles ont été englouties dans les flots.

La goélette *Warren* a recueilli en mer l'ingénieur en chef, le distributeur des vivres, deux passagers et six hommes de l'équipage de l'*Evening Star*.

DECES.

—En cette ville, le 8 courant, à l'âge de 11 ans et 19 jours, GRÉGOIRE, fils de M. Grégoire Clément, marchand-tabaconiste. Les funérailles aurailles auront lieu mercredi le 10 courant. Le convoi partira de la demeure de son père, rue St. Joseph, No. 74, à 7½ heures a. m., pour se rendre à l'église paroissiale et de là au lieu de la sépulture Les parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

—A St. Charles, le 7 du courant, à la résidence du révd. Messire P. L. Crevier, son fils, LUC CREVIER, ancien cultivateur de la paroisse de St. Laurent, âgé de 86 ans.

—Dimanche matin, à six heures, au village St. Jean-Baptiste, Louis Ernest Emmanuel Gauvreau, Ecuier, Notaire, à l'âge de 23 ans.

Cette mort prématurée causera autant de surprise que de regrets parmi ses nombreux amis. Tous ceux qui ont connu M Gauvreau se rappelleront longtemps ses aimables et solides qualités. Il avait donné des preuves d'aptitudes sérieuses, et il promettait d'occuper un rang distingué dans sa profession. Quoique très-jeune encore, il avait, par ses habitudes de travail et ses connaissances légales bien éprouvées, remporté de remarquables succès, et il s'était déjà créé une clientèle qui promettait beaucoup

Attaqué depuis une dizaine de jours de fièvres qui ne paraissaient inspirer aucun danger, ce n'est que dimanche matin qu'un accès de faiblesse imprévue est venu tout à coup inspirer quelque crainte à ceux qui l'entouraient. Une demi heure après, il était mort.

M. Gauvreau laisse une jeune famille dans la plus profonde douleur ; mais du moins les sympathies des nombreux amis du regretté défunt ne lui feront pas défaut.

M. MOISE SAUCIER

PIANISTE,

(ÉLÈVE DE CAMILLE STAMATY,)

Récemment arrivé de Paris, a l'honneur d'informer le public musical de Montréal qu'il donnera un

GRAND CONCERT

A LA

Salle Nordheimer

JEUDI, LE 18 COURANT.

Plusieurs Artistes distingués ont bien voulu lui prêter leur concours, et il fera entendre des extraits favoris des plus brillantes compositions de

THALBERG,
CHOPIN,
WEBER,
STAMATY,

et d'autres maîtres distingués.

☞ ADMISSION—50 CENTINS.

4 oct. 22 1k

BAZAR!

Il y aura un GRAND BAZAR à l'ASILE ST.-JOSEPH, Rue St. Bonaventure, au profit des Orphelins de l'Hospice St. Joseph et de la Salle d'Asile, LUNDI prochain le 15 courant et les jours suivants.

L'ouverture du Bazar se fera à 1 heure P. M., sous le patronage immédiat des Dames du Comité de Bienfaisance de l'Hospice.

Les personnes charitables qui auront quelques objets destinés à ce Bazar devront les faire parvenir directement à l'Hospice St. Joseph.

Montréal 9 octobre. 26

Wm. A. Curry,

AGENT D'IMMEUBLES ET COMPTABLE

AGENCE POUR

Maisons et Terrains ; Emprunts faits sur des Propriétés Foncières.

BUREAU 84, GRANDE RUE ST. JACQUES

☞ Les capitalistes étrangers sont invités à communiquer avec l'annonceur.

6 juin. a 224

PERDUE.



VENDREDI DERNIER, entre onze heures et midi, une GROSSE VACHE ROUGE ayant une corne croche. Celui qui la retrouvera voudra bien la ramener au Marché St Laurent, No. 4 et il sera récompensé.

9 octobre 26



Chasses et Courses au Clocher Militaires de Montréal.

COMMISSAIRES :

Major-Gén. l'Hon. J. Lindsay	Son Honneur le Maire C. J. Brydges, Ecr.
Hon. M. Laframboise	Col. Fane, 23e K. O. B.
Col. Bell, V. C., 23me Fusilliers R. W.	A W. Alloway, Ecr.
Lt.-Col. Pipon, A. R.	J. Hikson, Ecr
J H. Daly, Ecr.	G. Stephens, Ecr.
H. Hogan, Ec .	Lt-Col. Boucher, V.C., Brig des Carabiniers

Capt. Clarke, 13me Hussards.

PREMIER JOUR, LUNDI, LE 29 OCTOBRE COURANT.

I.—GREEN STEEPLE CHASE.

Un enjeu de $10, outre $150, pour environ trois milles d'une campagne propre à la chasse, pour les chevaux qui n'ont jamais gagné une course aux barrières ou course au clocher, et ont été régulièrement dressés à la chasse aux renards, accompagnés de meutes Ils devront appartenir *bonâ fide* à des messieurs prenant part à la chasse. Ils devront aussi être montés par eux. Poids, 9 st. 7 lbs. à 11 st.

II.—LA COURSE AU CLOCHER MILITAIRE DE MONTREAL.

Environ deux milles de la course dite " Green, " ouverte à tous les chevaux appartenant à la force régulière et volontaire avant le 1er août 1866. Ils devront être montés par des officiers.

DEUXIEME JOUR, JEUDI, LE 1er NOVEMBRE PROCHAIN.

I.—HUNT CUP.

Un enjeu de $20, outre $200. Environ 3 milles d'une campagne propre à la chasse. Pour les chevaux qui ont été régulièrement dressés à la chasse, accompagnés de meutes, durant la présente saison. Ils devront appartenir *bonâ fide* à ceux qui prendront part à la chasse. Ils devront aussi les monter. Poids, 11 stones et 7 lbs.

II.—OPEN STEEPLE CHASE.

Un enjeu handicap de $30, outre $200. La course est ouverte à tous chevaux. Le handicap sera déterminé par les commissaires. Les écuyers auront 5 lbs.

Les entrées pour le premier jour (comprenant les enjeux et les couleurs de distinction) doivent être adressées au Capt. HEALY, St. Lawrence Hall, le ou avant Samedi, le 27 Octobre, à 4 hs. P. M., et pour le second jour, le ou avant Mardi, le 30 Octobre, à 2 hs. P. M.

Le Handicap pour la course " Open " devra être déclaré à 6 hs. P. M le même jour.

Trois chevaux devront prendre part à la course, ou l'argent ajouté sera retiré.

La décision des Commissaires (ou de ceux qu'ils nommeront) sera dans tous les cas finale.

La première course, chaque jour, commencera à 1 heure P. M. précise.

R. C. HEALY, B. M.

Montréal, 8 octobre 1866—26

VENTE PAR ENCAN.

PAR J. G. SHIPWAY.

Ce Matin.

Vente d'une cargaison de Hareng Maquereau, Huile de Veau-Marin et de Morue.

MARDI prochain, le 9 Octobre, sur le quai, près du vaisseau, on vendra au compte de MM. J. TIFFIN & FILS, la CARGAISON de la goëlette *MARIE VIGILENT*, venant directement de Canso, comprenant :

Quarts } HARENG FENDUS No. 1
Demi-do }
Demi-quarts GROS HARENGS EXTRA No. 1
Demi-quarts MAQUEREAU No. 3
Barils do Nos. 1 et 2
Quintaux GROSSE MORUE DE TABLE
Caques HUILE de MORUE et de VEAU MARIN

Vente à NEUF heures.

J. G. SHIPWAY,
Encanteur.

24

SAVON DE LIVERPOOL

On est à débarquer du *Forganhall* et du *Queen of the Clyde*,

1,000 BOITES DE SAVON DE LIVERPOOL,
" Medley & Fils," ci-devant Casey.

DAVID TORRANCE & CIE.

9 oct—26 us k

MAGASIN DE CHAUSSURES,

EN GROS ET EN DETAIL,

133, COIN DES RUES GOSFORD & NOTRE-DAME,

Enseigne de la Botte Rouge.

Le soussigné annonce à ses pratiques qu'il vient de transporter à l'établissement ci-dessus son assortiment de ROBES DE BUFFLE, achetées de la Compagnie de la Baie d'Hudson, qu'il offre en vente à aussi bon marché que toute autre maison de cette ville.

Il tient toujours son assortiment ordinaire de BOTTES, BOTTINES, &c, &c.

9 Oct—26 dm k JOS. VALADE.

Sellier Demandé.

Un BON SELLIER Canadien-Français trouverait de l'emploi en s'adressant à MM. HENEY & CIE, Ottawa, H.-C. Un jeune homme sera préféré. Un bon salaire sera accordé.

9 octobre—26 ti

Maison de Pension

PAR

EPHREM ST. DENIS,

Rue Craig, No. 567, coin de la Rue Saint Urbain.

Huit ou neuf Pensionnaires trouveront une bonne pension privée au No. ci-dessus.

9 oct—26 sip

AUX ENTREPRENEURS.

Des soumissions cachetées, adressées au RÉV. P. DOUD, Maison St. Patrice, seront reçues jusqu'à 4 P.M. le 13 courant, pour l'érection de la MAISON DE REFUGE DE STE. BRIGITE, d'après les plans et devis que l'on peut voir au bureau de VICTOR BOURGEAU, Ecr., architecte rue des Allemands.

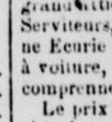
Le nom de deux personnes responsables voulant se porter cautions, devront accompagner les soumissions.

Par ordre,
M. P. RYAN,
Secrétaire.

Montréal, 8 octobre 2866—26

Maison et Terrains à Vendre

SUR LA RUE SHERBROOKE, EST.



La Maison est de 42 x 40, comprend un beau Salon, Salle à dîner, Bibliothèque et Office, six bonnes Chambres à Coucher, Chambre de Bain, etc., et un grand attique, outre la Cuisine, Chambres des Serviteurs, Lingerie, Cellier, etc Il y a une bonne Ecurie pour trois ou quatre chevaux, remise à voiture, etc. Les terrains sont bien situés et comprennent près de 35,000 pieds en superficie.

Le prix est tellement bas que tous désireront obtenir une résidence des plus confortables dans une localité de première classe.

S'adresser à
WM. A. CURRY,
Agent d'Immeubles,

Bureau d'Agence d'Immeubles, 84, Grande Rue St. Jacques. Montréal, 9 oct., 1866. } si—26

Maisons de Première Classe à Vendre.



Dans l'Avenue du Collége McGill, les Rues de l'Université, Drummond, St. Urbain, en haut et en bas, toutes bien finies et possédant les améliorations modernes, à vendre à des conditions faciles de paiement, et à des prix modérés.

—AUSSI—

De bonnes Maisons sur les Rues Ste. Catherine, Dorchester, St. Laurent, St. Dominique et Hypolite. S'adresser à

WM. A CURRY,
Agent d'Immeubles.

Bureau d'Agence d'Immeubles,
84, Grande Rue St. Jacques.
9 octobre.—26 si

AUX ENTREPRENEURRS.

A VENDRE une CARRIÈRE de prix au Mile-End. En vue des nombreuses demandes pour les matériaux de bâtisse et pour le pavage des rues, qui seront probablement faites pendant l'Hiver prochain, c'est une bonne affaire pour les Entrepreneurs. On peut se procurer d'autres détails de

WM. A. CURRY,
Agent d'Immeubles.

Bureau d'Agence d'Immeubles,
84, Grande Rue St. Jacques.
9 octobre.—26 si

Site pour une résidence de Campagne.

A VENDRE,—Un Lot à Bâtir sur le Chemin de la Côte St. Luc, mesurant environ 170 pieds de front sur 600 pieds de profondeur, embrassant une des vues les plus pittoresques de l'Ile. On peut s'y rendre par une diligence qui passe plusieurs fois par jour, et on peut passer soit par la route de la Côte St. Antoine ou par le chemin de la Côte des Neiges. S'adresser à

WM. A. CURRY,
Agent d'Immeubles.

Bureau d'Agence d'Immeubles,
84, Grande Rue St. Jacques.
9 octobre.—26 si

Lots à Batir à Vendre.

SUR LA RUE SHERBROOKE, la Rue VICTORIA, la Rue de l'Université, l'Avenue Union, la Rue Dorchester, Ouest, la rue St. Antoine et les Rue adjacentes, et à la Côte St. Antoine.

S'adresser à
WM. A. CURRY,
Agent d'Immeubles.

Bureau d'Agence d'Immeubles,
84, Grande Rue St. Jacques.
9 octobre.—26 si

VILLAS A VENDRE.

SUR LA RUE SHERBROOKE, et au Nord et au Sud de la Rue Sherbrooke, et dans le voisinage. S'adresser à

WM. A. CURRY,
Agent d'immeubles.

Bureau d'Agence d'Immeubles,
84, Grande Rue St Jacques.
9 octobre.—26 si

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN LEEMING & CIE.

Ce Matin.

Vente pour le Commerce

De THÉ, ÉPICERIES, EAUX-DE-VIE, VINS, HUILES, &c., &c., au magasin de MM. GILLESPIE MOFFATT & CIE, MARDI, le 9 Octobre,

4,000 BOITES DE THÉS,

COMPRENANT :

Twankay, Y. Hyson, Hyson, Imperial, Gunpowder, Souchong, Congou, Oolong, Mandarin Mixture. Flowery et Orange Pekoe.

Vente à NEUF heures.

JOHN LEEMING & CIE.
Encanteur.

25

Aujourd'ui, à 2 heures.

Ou sitôt après la vente de Messieurs Gillespie, Moffatt & Cie,

Vente a l'Encan

POUR LE COMMERCE

DE

Thé, Epiceries, Vin, Eau-de-Vie, Huile, &c, &c,

AU

MAGASIN DE JULES FOURNIER, Ecr,
Rue St. Paul, No. 420.

JOHN LEEMING & CIE,
Encanteurs.

26

CAFÉ ENDOMMAGÉ.

Cet apres-midi.

MARDI, le 9 Octobre, au magasin de MM. GILLESPIE, MOFFATT & CIE, Rue St. Paul, Paul, on vendra pour le compte des assureurs et autres intéressés :

W—31 sacs de CAFÉ DE LA JAMAIQUE
M—2 do do DE ST. DOMINGUE

Endommagés pendant le voyage d'importation, à bord de l'*Alexina*, Desjardins, d'Halifax.

Vente à DEUX heures.

JOHN LEEMING & CIE,
Encanteurs.

26

Vente Annuelle d'Automne

au Magasin de I. BUCHANAN & CIE., MERCREDI, le 10 Octobre prochain, où l'on offrira à la compétition CINQ MILLE BOITES de THÉS, avec l'assortiment ordinaire de Vins, Eau-de-Vie, Genevieve, Rhum, Whiskey, Sucre, Riz, Fruits, &c.

ET

ÉPICERIES FRAICHES.

Vente à NEUF heures.

JOHN LEEMING & CIE.
Encanteurs.

25

☞ Les catalogues des Thés seront prêts et pourront être vus avant la vente.

Vente pour le Commerce de Thé.

Les Soussignés feront une VENTE DE THÉ pour le compte de MM. David Torrance & Cie., à leurs Salles de vente, rue de l'Hôpital, VENDREDI, 12 Octobre.

Les détails bientôt.

Vente à NEUF heures.

JOHN LEEMING & CIE.,
Encanteurs.

25

Vente de Thes, Tabac,

EAUX-DE-VIE, VINS, &c., &c., pour le compte de MM. Converse, Colson & Camb, à leur Magasin, rue de l'Hôpital, VENDREDI le 12 Octobre.

Vente à UNE heure ou immédiatement après la vente de MM. D Torrance & Cie.

JOHN LEEMING & CIE.,
Encanteurs.

25

PAR HENRY J. SHAW.

VENTE DE MEUBLES DE SECONDE MAIN, Tapis de Bruxelles et autres, Gazeliers, Miroirs et plusieurs Poëles de cuisine et de chauffage, avec leurs accessoires ; un beau piano à 7 octaves, par LADD de Boston, un do cottage avec une magnifique caisse en palissandre ; ces deux instruments sont en bon ordre, et ont été reçus trop tard pour la dernière vente ; Table, le dessus en marbre, une quantité de Vaisselle plaquée en argent de la meilleure qualité, et une variété d'autres effets de ménage. Le tout sera vendu à la grande VENTE HEBDOMADAIRE à mon magasin, Grande Rue St. Jacques, JEUDI le 11 courant.

Vente à DIX heures.

HENRY J. SHAW,
Encanteur

26

PAR G. McGREGOR.

Marchandises Seches

ETC, ETC., ETC.

JEUDI, le 11 courant, le Soussigné vendra à ses Magasins, Nos. 459 et 461 RUE ST. PAUL, les Marchandises suivantes, savoir :

Gros Coutils Barrés, Belles couvertes Blanches tout Laine, Crinolines des Etats-Unis et du Canada, Pantalons, Chemises et Bas en Laine, Winceys Noirs et de Couleur, Lustres Noirs et de Couleur, Cobourg do, Châles Frappés et Unis, Draps de Castor, Devon et de Pilote, Challies et Delaines de Goût, Indiennes Lylack et Madder, Flannelles Blanches et de Couleur, Linsey Bruns et Bleus, Tweeds et Doeskins de Goût, Gants Ringwood et Bonnetterie, L. W. Cotons Blanc, Gris et Barré, Sealskins Noir et de Couleur, Serviettes de Toile et Linge de Table, Chemises en Laine de Goût, Braids, Ceinturons, Collets et Poignets. &c, &c., &c.

Vente à DEUX heures.

G. McGREGOR,
Encanteur.

26



AVIS DU BUREAU DE POSTE.

Bureau de Poste,
8 octobre 1866.

La Malle Cunard, par le *Cuba*, laissera Boston MERCREDI, le 10 courant. Elle sera fermée à ce bureau Mardi, le 9 courant, à 2 heures P. M. Les journaux doivent être jetés à la boite avant 1 30 P. M.

E. S. FREER,
Maître de Poste.

26 ni

Lalonde & Demers,

MARCHANDS-TAILLEURS,

No. 209,

RUE McGILL.

Les soussignés ont constamment en magasin Draps, Tweeds, Hardes Faites et toutes autres Marchandises d'Etapes, &c.

M. AMÉDÉ LARUE est attaché à cet établissement comme Coupeur.

2 oct—20 tmh

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

Ce Matin.

VENTE D'UNE BRASSERIE fonctionnant parfaitement bien, dans la ville de Beauharnois, qui sera vendue MARDI, le 9 octobre, aux Salles de ventes d'Immeubles du Soussigné, 364 rue Notre-Dame.

La propriété a un front de 138 pieds sur la rue St. Laurent, une profondeur de 235 pieds du côté du fleuve St. Laurent. La BATISSE DE LA BRASSERIE proprement dite a 40 × 75 pieds, construite en pierre et de 4 étages de hauteur ; le four, 18 × 23 pieds, la tête en tuile ; la Buanderie, 19 × 28 pieds ; l'Ecurie, la Remise aux voitures et la Glacière, 71 × 22 pieds 6 pouces ; le Hangar à bois, 68 × 18 pieds ; et une boutique de tonnelier dessus construite, a 40 × 16 pieds. Les machines comprennent 2 Bouilloires en cuivre, 2 Pompes, 1 Engin et Bouilloire, par Brush, deux Brassins et autres.

La propriété est commuée, et on n'exigera que la moitié du prix. Beauharnois n'est qu'à vingt-sept milles de Montréal, et c'est le comté qui produit le plus d'orge en Canada.

Possession immédiate. On peut se servir des prémisses immédiatement.

Pour les détails, les conditions et le plan, s'adresser au Soussigné.

Vente à ONZE heures.

JOHN J. ARNTON,
Encateur.

12-c

Grande vente d'Huile de Charbon.

MERCREDI APRÈS-MIDI prochain, le 10 octobre courant, à QUATRE heures, on vendra aux Salles du Soussigné, No. 364 rue Notre-Dame, en lots convenables aux commerçants,

420 QRTS. D'HUILE DE CHARBON "WYOMING."

C'est la marque la plus populaire dans le Haut-Canada, et elle acquiert avec rapidité la même préférence sur ce marché.

Le jaugage sera garanti et on ne chargera rien pour les quarts.

Vente à QUATRE heures.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

26

PAR L. DEVANY.

Cet après-midi

Vente importante de nouveaux Pianos.

LE Soussigné a été chargé par J. C. Fox, écr., le célèbre fabricant, d'offrir à l'encan, MARDI APRÈS-MIDI, 9 OCTOBRE, sans aucune réserve,

8 DE SES BEAUX PIANOS-FORTE "IRON-CLAD."

L'un desquels est le précieux 7 octaves aux clés en Perles qui a remporté le premier prix à la récente exposition provinciale de Toronto.

Ces instruments ont une réputation bien établie ; ils surpassent tous leurs rivaux en Amérique pour la puissance, la beauté, les qualités harmoniques du son aussi bien que pour la force et la durée.

Les pianos seront exposés et pourront être examinés depuis NEUF heures MARDI MATIN jusqu'à l'heure de la vente.

Vente à DEUX heures.

L. DEVANY,
Encanteur.

24

Vente de Commerce Importante

DE

LIQUEURS, VINS ET EPICERIES.

Le soussigné est chargé de vendre prochainement, PLUSIEURS GRANDES CONSIGNATIONS de LIQUEURS et de VINS, pour le compte des armateurs et maintenant déchargées des vaisseaux :

" ST. LAWRENCE "
" ECLIPS "
" HARLEQUIN "
" NYASSA "
" NARVA," et
" CERES "

—AUSSI—

Un Assortiment d'Epiceries.

Le jour de la vente, avec les renseignements, sera annoncé. En attendant, l'attention du commerce est particulièrement attirée sur cette vente, comme les Liqueurs et les Vins sont d'une qualité choisie et les conditions de la vente libérales.

Les acheteurs peuvent avoir la livraison des effets en entrepôt, s'ils le désirent.

L. DEVANY,
Encanteur.

24

Acte concernant la Faillite, 1864

Dans l'affaire de

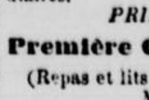
J. D. PHANEUF, FAILLI.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que tout le fonds du magasin du failli, consistant en Marchandises sèches, Epiceries, Vaisselles, Ferronneries, et une variété d'autres objets formant l'assortiment d'un magasin de campagne, sera offert en vente par encan, au magasin du failli à St. Damase, mercredi, le 10 octobre prochain, à 10 heures du matin.

Les livres du failli seront offerts en vente par encan, en même temps, ainsi que toute pièce justificative s'y rattachant.

CHARLES P. HEBERT,
Syndic.

Montréal, 26 sept. 1866. da 15



Compagnie du Richelieu

Ligne Journalière de Vapeurs de la Malle Royale

ENTRE MONTRÉAL ET QUÉBEC.

Le vapeur *MONTREAL*, Capt. ROBERT NELSON, partira du quai Richelieu pour Québec, CE SOIR, à six heures, arrêtant aux ports intermédiaires.

PRIX DU PASSAGE :

Première Classe $2.50

(Repas et lits ouverts dans la chambre des Messieurs inclus.)

Seconde Classe $1.00

Les billets de passage seront vendus au Bureau sur le Quai. Les Cabines ne seront retenues qu'en prenant les billets au Bureau.

La Compagnie ne sera pas responsable des montants d'argent ou effets de valeur, à moins qu'un connaissement, spécifiant la valeur, ne soit signé à cet effet.

Pour plus amples informations, s'adresser au Bureau, 203, Rue des Commissaires.

J. B. LAMÈRE,
Agent Général.

Bureau de la Compagnie du Richelieu, Montréal, 9 octobre 1866.

Associé Demandé.

Un Photographe d'une expérience peu commune désire trouver un associé qui pourrait fournir 300 dollars pour ouvrir un atelier à Montréal. Les meilleurs certificats seront donnés des Etats-Unis. S'adresser par lettre, pour huit jours, à la *Minerve*, aux initiales X Y. Z.

2 oct—20hi

AVIS.

La prochaine Assemblée Régulière de la Chambre des Notaires de Montréal, aura lieu, LUNDI, le 15 OCTOBRE prochain, à ONZE heures A. M., dans la salle ordinaire des séances de la dite Chambre.

Par ordre,
H. LAPPARE,
Sec. C. N. M.

Montréal, 10 septembre 1866—2 a

VENTE PAR ENCAN.

PAR JOHN J. ARNTON.

Ce Matin.

Propriété de prix à être vendue positivement Mardi, le 9 Octobre courant, aux Salles du Soussigné.

Sera vendue, cette belle PROPRIETE située sur le côté nord de la Rue St. Dominique, un peu plus haut que le Rue Ste. Catherine, et en arrière des prémisses de M. McLaren, laquelle comprend un EMPLACEMENT considérable avec une BONNE MAISON en Brique à deux Etages en avant et une BOUTIQUE de charpentier, un Logement et autres Bâtisses en arrière. Loyer, $580 par année. Titres incontestables. Des plans imprimés sont maintenant prêts.

Vente à ONZE heures.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

21

Ce Matin.

Vente d'une propriété sur la Rue des Allemands (entre les Rues Lagauchetière et Dorchester.

MARDI PROCHAIN, le 9 Octobre, seront vendues aux Salles de ventes d'Immeubles du soussigné, 364 Rue Notre-Dame, les DEUX MAISONS en brique, Nos. 91 et 93 Rue des Allemands, avec logement au-dessus de la porte cochère et des Dépendances, &c.

Cette propriété, située entre celle de l'échevin David et de M. Franklin, est commuée et louée à de bons locataires.

Les plans sont maintenant prêts.

Vente à ONZE heures.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

21

Cet après-midi

Vente à l'Encan de Bulbes de Hollande par Catalogue.

MARDI PROCHAIN, le 9 Octobre, on vendra au Bureau du WITNESS, No. 126 Grande Rue St. Jacques, Ouest, le contenu de deux caisses de BULBES de HOLLANDE, qui viennent d'arriver de la célèbre maison de VAN DER SCHOOT ET FILS, comprenant :

HYACINTHE en grande variété.
NARCISSES, diverses sortes.
TULIPES, tard et de bonne heure.
ERIS D'ESPAGNE et JONQUILLES
CROCUS et ANEMONES.

C'est une excellente occasion pour ceux qui voudront avoir une grande quantité de fleurs dans leur jardins, en Mai prochain, ainsi que pour ceux qui veulent faire croître des Hyacinthes dans leurs maisons pendant l'hiver.

Vente à TROIS heures.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

24

Autre et Dernière Vente de Bulbes de Hollande.

MERCREDI PROCHAIN, le 10 Octobre, à mes Salles, on vendra par Catalogue, la seconde et dernière caisse des BULBES de HOLLANDE. Ces Racines sont en grand nombre et en bonne condition. Les personnes qui en ont acheter l'année dernière d'une consignation semblable, s'accordent à louer l'excellence de leur croissance et leur grande beauté.

Des Hyacinthes Doubles et Simples, des Tulipes, Narcisses, Lilies, etc., et l'assortiment ordinaire.

On ne charge rien pour l'exécution des ordres.

Vente à DEUX heures.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

24

Vente de Poudre de Hay, Merricks & Cie., (Roslin Mills.)

JEUDI le 11 OCTOBRE courant, on vendra aux Salles du Soussigné, pour le compte de MM. Gilmour et Cie.,

500 Barils	B de Poudre à miner			
250	do	CO	do	do
30	do	F	do	loose
50	do	HF	do	do

Vente à NEUF heures,

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

24

LES PROPRIETES suivantes seront vendues à mes Salles de vente d'Immeubles, LUNDI le 15 Octobre courant :

Deux Magasins et Logements au-dessus, Nos. 44 et 46 rue St. Paul.

Trois Magasins et Logements au-dessus, Nos. 56 et 58 rue St. Paul.

Les magasins susdits sont situés dans le voisinage immédiat du Marché Bonsecours, des deux Casernes, des Quais et de la rue St. Denis, la principale place de commerce des quartiers St. Louis et St. Jacques.

Chaque magasin sera vendu séparément si on le désire.

AUSSI

Une grande Bâtisse en pierre, en arrière de celle plus haut parlée, avec un emplacement de 120 pieds français, faisant face sur la rue St. François (voir le plan).

ET

Les Magasin. Logement et Premisses à trois étages en pierre de taille, en arrière, Nos. 59 et 61 rue Notre-Dame, ci-devant occupés par MM. Labelle & Crevier.

Do do do, Nos 63 et 65 maintenant occupés par MM. Berthiaume & Beauchamp.

ET

Le vaste emplacement du coin, formé par la jonction des rues Notre-Dame et St. Paul et le Carré Dalhousie.

Le tout sera vendu à des conditions faciles. On peut voir les plans.

Vente à ONZE heures.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

23

LUNDI, le 15 octobre prochain, les PROPRIETES suivantes seront vendues au compte de MM. J. & W. Hilton :

1. DEUX BEAUX COTTAGES en pierre, avec un lot vacant adjacent, formant l'encoignure des rues St. Alexandre et St. Germain—de 76 pieds 2 pouces de front.

2. UN GRAND LOT DE TERRE sur la rue St. Germain, de 85 pieds sur 76 avec un autre lot en arrière, de 124 pieds 6 pouces sur 47 pieds plus ou moins, de la contenance en superficie d'environ 6350 pieds carrés, avec deux vastes factoreries en brique et autres batisses dessus érigées.

3. UN LOT DE TERRE sur le côté nord de la rue St. Germain, en front de la propriété ci-haut décrite, de 54 pieds sur 70 pieds, avec une grande bâtisse en brique dessus construite.

Le tout forme une des meilleures places de la cité pour une manufacture de première classe.

Vente à ONZE heures.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

23

Grande Vente de Sel de Liverpool.

MARDI, le 16 Octobre, seront vendus sans réserve, aux Salles du soussigné :

3500 Sacs de Gros Sel de Liverpool.
1500 do Fin do do

Importés cette année et de dix au Ton.

Vente à DIX heures.

JOHN J. ARNTON,
Encanteur.

24

1866.

NOUVELLES CRINOLINES

DE

J. W. BRADDLEY.

CRINOLINE ELLIPTIQUE OU A DOUBLE CERCLE.



Ces crinolines ne plient ou ne se brisent pas comme les cercles simples, mais conservent leur forme gracieuse et parfaite, où trois ou quatre crinolines ordinaires auraient été mises de côté comme inutiles. Chaque crinoline est composée de deux cercles en acier bien faits, fortement liés ensemble, de sorte qu'ils forment la crinoline la plus forte, la plus flexible et la plus légère. De fait, pour la promenade ou la maison, l'église, le théâtre, les chars, carosses, assemblées nombreuses, &c, &c, &c, elles sont supérieures à toutes les autres, et réunissent le confort, la durée et l'économie, à cette élégance de forme qui fait de la

CRINOLINE ELLIPTIQUE

OU A DOUBLE CERCLE

La favorite du monde élégant.

Pour jeunes Dames, Demoiselles et Enfants elles sont très-supérieures à toutes les autres.

Demandez la

CRINOLINE ELLIPTIQUE OU A DOUBLE CERCLE

manufacturée exclusivement par

WESTS, BRADLEY & CARY,

les seuls propriétaires de la patente,

97, *Chambers, et* 79 *et* 81, *Rue Reade*, NEW-YORK.

☞ A vendre dans tous les magasins de première classe aux Etats-Unis, Havane, Cuba, Mexique, Amérique du Sud, Indes Occidentales et autres pays.

MODES DU PRINTEMPS.

CRINOLINES

Elliptiques et à double cercle

LE NEW EMPRESS

Et toutes autres formes de toutes les grandeurs

A VENDRE PAR

Henry Morgan & Cie.

CRINOLINE ELLEPTIQUE

DE

J. W. BRADLEY

Nouvelles Modes du Printemps

L'EMPRESS TRAIL,

L'ORGUEIL DE L'UNIVERS,

Et autres formes de toutes grandeurs et de numéros différents.

A VENDRE PAR

H. & H. Merrill.

AVIS AU MONDE ELEGANT.

NOUVEAUTÉ DE LA SAISON

L'Imperial Trail

Et autres crinolines elliptiques de toutes grandeurs fabriquées par

J. W. Bradley.

A VENDRE CHEZ

Murphy, Freres.

CRINOLINE ELLIPTIQUE

A Double Cercle

DE

J. W. BRADLEY.

Crinoline la plus populaire, la plus élégante, la plus à la mode et la plus économique

A VENDRE CHEZ

G. A. Gagnon & Cie.

ELLES FONT FUREUR

LES

CRINOLINES A DOUBLE CERCLE

DE

J. W. BRADLEY.

Elles sont de beaucoup supérieures aux autres en beauté, grâce, confort, élégance et durée.

A VENDRE CHEZ

Madame Gunn.

CRINOLINES ELLIPTIQUES

DE

BRADLEY

Sont la plus grande amélioration dans les Crinolines pour Dames que nous ayions vue.

Elles sont tout-à-fait élégantes et confortables.

A VENDRE PAR

Joseph Beaudry & Cie.

ACHETEZ LA MEILLEURE

La Crinoline à dernière façon,

CELLE A DOUBLE CERCLE,

Fabriquée par

J. W. BRADLEY

A VENDRE PAR

Dufresne, Gray & Cie.

17 juillet—266 am

A VENDRE

500 caisses de Cognac de Geo. Sayer & Cie vieux de 2 ans
400 do do do vieux de 4 ans
100 do do do vieux de 6 ans
50 do do do vieux de 10 ans
70 do Ch. Coran & Cie
20 tonnes Geo. Sayer & Cie, 1865
15 qrt-caques do do
10 do do 1864
40 octaves do do
Qrt-caques et octaves de 1863, 1862, 1861, 1860, 1858, 1856 et 1848
Sherry Amontillado, 1847—Bedell, Prior & Cie
do do 1854— do do
Sherry Doré de Duff, Gordon & Cie, en octaves
Sherry Pale do do en qrt-caq. et octaves
Eau-de-Vie Harp Amontillado, en caisses
Cachet Rouge do do
Blanc do do
Port, supérieur, 1847—Bedell, Prior & Cie.
&c, &c, &c.

Jules Fournier,
420, Rue St. Paul,
Importateur Général.

10 juillet—252

INSTRUCTIONS DOGMATIQUES SUR LE MARIAGE,

PAR LE REVD. P. A. BRAUN, DE LA COMPAGNIE DE JESUS.

Publiées avec l'approbation de Mgr. de Tloa,

1 *vol. de 200 pages, in-8o broché.*

PRIX DU VOLUME, 50 CENTINS

Ces Instructions Dogmatiques sur le Mariage chrétien ont été prêchées dans l'église cathédrale de Notre Dame de Québec pendant le Carême de cette année.

En vente chez
CHARLES PAYETTE,
4 octobre—22 250, Rue St. Paul.

VENTE TRES AVANTAGEUSE

D'UNE MAGNIFIQUE

Propriété de Campagne.

Le SEIZE OCTOBRE prochain, sera vendue sur les lieux, par encan public, cette MAGNIFIQUE PROPRIÉTÉ appartenant à la succession de feu P. E. LECLÈRE, Ecuier, sise à quinze arpents de la cité du St. Hyacinthe, consistant en une MAISON EN PIERRE, à un étage, de cinquante-quatre pieds de longueur, une CUISINE en arrière, avec la TERRE contenant deux arpents sur trente, sur laquelle se trouve un JARDIN spacieux dans une très belle position sur les bords de la rivière, une GRANGE contenant les ECURIES et les ETABLES, une suite de HANGARDS A GRAIN, REMISE A BOIS, LAITERIE en brique, GLACIERES et autres bâtisses utiles et commodément situées à l'usage d'une famille. La maison est entourée de belles plantations d'arbres, est partagée commodément, bien finie, avec six chambres dans les mansardes, une cave haute et spacieuse.

La terre est dans un état remarquable de culture améliorée.

La vente sera faite sous l'autorité des Exécuteurs Testamentaires et du consentement des héritiers du dit feu P. E. Leclère, et à des conditions très-avantageuses.

S'adresser, à Montréal, à JOSEPH BOULANGET, Ecr., à St. Hyacinthe, à L. G. DELORIMIER, Ecr., ou au Notaire soussigné pour plus amples détails.

D. G. MORISON, N.P.

St. Hyacinthe, 21 sept. 1866—14 1

ASSURANCE NORTH BRITISH & MERCANTILE

Contre le Feu et sur la Vie.

ETABLIE EN 1809.

Capital - - - - - -	**$12,000,000**
Accum. des Fonds -	**10,000,000**
Revenu Annuel - -	**2,500,000**

Etablissement de la Branche Canadienne.

OFFICIERS.

DIRECTEURS-GERANTS:

D. Lorn MacDougall, Ecr., Ths. Davidson, Ecr.

DIRECTEURS ORDINAIRES:

Hon. L. Renaud, M.C.L. Hon. John Rose, M.P.P. Hon. T. Ryan, M.C.L. J. Law Ecr., Marchand C. J. Brydges, Ecr., Directeur-Gérant du Grand Tronc, dont tous sont Actionnaires.

SECRETAIRE-LOCAL— J. JOHNSTON

INSPECTEUR—Wm. EWING.

Cette Compagnie offre toutes les garanties pour "ASSURANCE CONTRE LE FEU; elle a **20 Modes d'Assurance sur la Vie.**

Le Bureau des Directeurs à Montréal, a plein pouvoir de **régler les pertes.**

On pourra se procurer des Formes de propositions et toutes autres informations en s'adressant au Bureau-Général, Numéros 2 4, et LA BOURSE.

MacDougall & Davidson,
Agents-Généraux pour le Canada

P. R. Fauteux,
SOUS-AGENT.

Dr. C. F. F. TRESTLER

DENTISTE CANADIEN-FRANCAIS,

No. 122,—RUE CRAIG— No. 122

(Vis-à-vis la Rue Côté.)

1er Août —38

Les Steamers de la Malle de la Compagnie de la Rivière Ottawa, 1866. — De MONTRÉAL à OTTAWA, tous les jours (excepté les Dimanches), arrêtant à Ste. Anne, Como, Hudson. Pointe-aux Anglais, Rigaud, Carillon, Pointe Fortune, Grenville, L'Orignal, Major's Brown's O'Brien's, Thurso, Buckingham.

Les magnifiques Steamers rapides PRINCE OF WALES, Capt. G. W. Shepherd, QUEEN VICTORIA, Capt. A. Bowie.

Un convoi laisse le Dépôt de la rue Bonaventure, tous les matins, (excepté les dimanches) à SEPT heures, pour opérer une jonction à LACHINE, avec le Steamer *Prince of Wales* (déjeuner) pour Carillon, passant par le Lac St. Louis, les Rapides Ste. Anne et le Lac des Deux Montagnes.—De Carillon par le chemin de fer, on se rend à Grenville pour prendre le steamer *Queen Victoria* (dîner) pour la Cité d'Ottawa.

Pour descendre, le steamer *Queen Victoria* laisse Ottawa à 6.30 a. m. et les passagers arriveront à Montréal à 4.30 p. m.

Le confort et l'économie de cette ligne ne sont surpassés par aucune autre, tandis que la route passe par les districts les plus pittoresques du Canada, et est la plus favorable aux touristes.

Les personnes qui désirent faire un voyage de plaisir peuvent se procurer des billets de Montréal à Carillon, bons pour un jour, au prix d'un passage.

Les passagers pour les célèbres sources de Caledonia seront débarqués à L'Orignal. Express tous les jours du bureau à Ottawa et aux débarcadères intermédiaires. On peut se procurer des billets simples, de retour et d'excursion pour Ottawa et les ports intermédiaires au bureau de la Bâtisse Mercantile Library, rue Bonaventure, (presque vis-à-vis la salle Bonaventure) ou à bord des steamers.

On peut se procurer des billets simples et de retour pour Ottawa au dépôt de la rue Bonaventure.

R. W. SHEPHERD.

11 mai 203 xk

Formation de Société.

Les soussignés se sont associés et continueront les affaires faites par TURCOT & GIRALDI, sous les nom et raison de "Nelson, Laviolette & Giraldi"

WOLFRED D. E. NELSON,
J. G. LAVIOLETTE,
S. GIRALDI.

No. 252, Rue Notre-Dame.

Montréal, 8 sept. 1861—2

A Vendre,

Plusieurs excellents EMPLACEMENTS sur la rue Richmond et la Rue St. Antoine. S'adresser à

D. R. STODART.
Agent et Courtier,
48, Grande rue St. Jacques.

7 fév j—125

A vendre de gré à gré.

Un SUPERBE TERRAIN sur la rue St. Joseph, à Montréal, à quelque distance de l'église St. George, contenant 45 pieds de front par 90 de profondeur, plus ou moins, tenant par devant à la rue St. Joseph, d'un côté M. Rodier, de l'autre côté M. J. B. Houlé, Notaire, avec maison et autres dépendances, &c., No. 119.

Les termes de paiements sont libéraux et le titre incontestable. La propriété est commuée.

S'adresser à M. A. BRAULT, Notaire, rue Bleury, No. 231, ou à M. W. HALL, Notaire, Petite Rue St. Jacques.

24 juillet—264

REPARATIONS DE MEUBLES.



Encouragé par le libéral patronage du public, le soussigné, en offrant ses sincères remerciments à ses amis et aux nombreuses personnes qui l'ont favorisé de différents travaux, prend la liberté de leur annoncer qu'il continu à recevoir comme par le passé, toutes les commandes que l'on voudra bien lui donner au No 522½, rue Craig, en face de la rue St. Charles Barromée.

M. Lavigne a fait son apprentissage au grand établissement de M. HILTON.

Il prêtera toujours la plus sévère attention à la RÉPARATION DE MEUBLES, etc., à sa boutique et à domicile.

Les ordres qu'on voudra bien lui donner seront fidèlement exécutés.

C'est le seul établissement de ce genre à Montréal.

AZARIE LAVIGNE,
No. 522½, Rue Craig.

20 sept.—10m

A LOUER,

ST. CHARLES, RIVIERE CHAMBLY.

POSSESSION IMMEDIATE.

Un MAGNIFIQUE ETABLISSEMENT pour un Marchand voulant faire le Commerce de Grains. Le Magasin en Brique, les vastes Hangards, les Quais et autres Dépendances de feu J. B. E. Durocher.

S'adresser à St. Charles à

Mme DUROCHER.

8 aout 277

Pourquoi mettre vos habits en haillons à force de les frotter sur des planches pour les blanchir, lorsqu'ils peuvent être lavés
PLUS FACILEMENT ET PLUS VITE
En se servant de la

GLYCERINE

ET DE LA

POUDRE DE SAVON

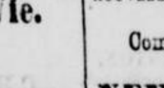
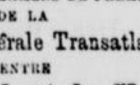
DE

HARPER TWELVETREES ?

☞ La femme d'un ministre a dit: "On épargne au moins la moité de SAVON, les deux tiers de TEMPS et les trois quarts de TRAVAIL."

A vendre dans tous les magasins en général.

Walter Marriage,
Agent pour le Canada,
16 avril—182 Montréal.


SEULE LIGNE DIRECTE


Pour la France.

NOUVELLE LIGNE DE STEAMERS DE PREMIÈRE CLASSE DE LA

Compagnie Générale Transatlantique

ENTRE

NEW-YORK et le HAVRE

TOUCHANT A BREST.

Les magnifiques Steamers de cette ligne favorite pour le continent, partiront du pier No. 50, North River, comme suit:

Napoléon III, Capt. Bocande.. Samedi, 8 Sept.
Periere, Capt. Duchesne...... Samedi, 22 Sept.
Ville de Paris, Capt. Surmont. Samedi, 6 Oct.
Europe .... Samedi, 20 Oct.

Les vapeurs de cette ligne ne prennent pas de passagers d'entrepont.

PRIX DU PASSAGE EN OR

Première cabine. $135 | Seconde cabine.. $80
Y compris le vin de table pour l'une et l'autre cabine.

La seconde Cabine de ces Steamers est égale à n'importe quelle première Cabine des vaisseaux qui laissent ce port.

Les passagers qui ont l'intention de débarquer à Brest seront pourvus de coupons des chemins de fer moyennant $5 pour les premières et $3 pour les secondes.

Les bagages seront visités par la Douane à leur arrivée à Paris seulement.

Soins médicaux gratuits.

Pour plus de détails s'adresser à

GEO. MACKENZIE, Agent,
58, Broadway, New-York
T. W. GRIFFITH & Cie, Agents
Coin des rues St. François-Xavier et
300 St. Sacrement, Montréal.

A VENDRE,

Sucre et Sirop raffiné au prix de la Raffinerie.

Tonnes de WHISKEY
Poches CAFÉ VERT,
Boites CANNELLE, (casséo)
Boites INDIGO,
Poches CLOUS de GIROFLE,

AMABLE PREVOST & Cie.
216 et 217, Rue des Commissaires.

Caisses JAMBONS FUMES,
Quarts LARD MESS,
" " *Thin mess,*
" " Prime et Prime Mess,
Barils de GRAISSE Saindoux,
Quarts HARENGS du Labrador,
FLEURS fortes en Quarts et en Poches,
Poches de SEL de Liverpool

AMABLE PREVOST & Cie.
216 et 276 Rue des Commissaires

18 juillet—259 a k

DUHAMEL & DROLET,

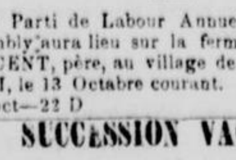
AVOCATS,

Bureau: No. 28, Rue St. Vincent, Montréal.

JOSEPH DUHAMEL. | GUSTAVE A. DROLET.

M. Drolet suivra les cours de St. Jean.

22 sept. 12 sm k



PARTI DE LABOUR.

Le Parti de Labour Annuel du Comté de Chambly aura lieu sur la ferme de M. MOISE VINCENT, père, au village de St. Hubert, SAMEDI, le 13 Octobre courant.

4 oct—22 D

SUCCESSION VACANTE

DE

FEU BENJAMIN DRAPER, DE CHAMBLY, FORGERON.

IL EST ORDONNE qu'un nombre suffisant des parents et au défaut de parents, des créanciers du dit Benjamin Draper, s'assemblent devant nous au Palais de Justice de la Cité de Montréal, MERCREDI, le 17eme jour d'Octobre courant, à DIX heures de l'Avant-Midi, pour donner leur avis sur la nomination d'un curateur à la succession vacante du dit feu Benjamin Draper

HUBERT, PAPINEAU ET HONEY,
P. C. S.

6 octobre. sti 24

BUREAU DE POSTE,

Montréal, 15 juin 1866.

Arrivée et Départ des Malles de Montréal.

MALLES.	DUE.	FERMÉE
Québec par bâteau à vapeur	. A M	5.30 P M
Québec par chemin de fer.	7.45 A M	7.00 P M
Route de la rive nord par terre	8.00 A M	1.30 P M
Sorel, Trois-Rivières, etc., par bateau-à-vapeur	7.00 A M	6.30 P M
Canada Ouest, convoi de jour [1]	10.45 P M	8.00 A M
Canada Ouest, convoi de nuit [2]	11.40 A M	7.00 P M
Laprairie	9.45 A M	2.30 P M
St. Jean, C. E., Napierville et Clarenceville	9.45 A M	7.45 A M 2.30 P M
New-York, Boston, Buffalo, Troy, etc	9.45 A M	2.30 P M
St Hyacinthe, Richmond et Island Pond....[3]	6.45 A M 1.45 P M	6.00 A M 1.15 P M
Portland [4]	6.45 P M	7.00 P M
Chateauguay, Beauharnois et Huntingdon	11.00 A M 5.00 P M	6.00 A M
Lachine	9.15 A M 5.00 P M	6.00 A M 2.00 P M
St. Rémi, Hemmingford et Plattsburg	11.00 A M	2.00 P M
Chambly	11.00 A M	6.00 A M 3.00 P M
Longueuil	10.30 A M	2.00 P M
Contrecœur, Varennes et Verchères	....	2.00 P M
St. Laurent, St. Eustache	6.30 A M	7.00 A M
Ste. Rose, Ste. Thérère et St. Jérôme	2.00 P M	7.00 A M
Rigaud, Carillon, Grenville, et tous les bureaux sur la route d'Ottawa	5.00 P M	6.00 A M
Terrebonne, New Glasgow	5.00 P M	7.00 A M
St. Jean, N.-B., Halifax et Ile du P. E., via Portland tous les Mard. Jeudi et Sam	....	7.00 P M
Do via Boston, tous les quinze jours, par la ligne Cunard		

[1] Sacs du conducteur ouvert jusqu'à 8.50 a m
[2] do do do 8.50 p m
[3] do do do 1.40 p m
[4] do do do 8.00 p m

Les lettres enregistrées doivent être déposées 15 minutes avant la fermeture des malles.

Toutes les malles ci-dessus partent tous les jours excepté le dimanche.

Les boîtes à lettres des rues sont visitées à 10.30 a. m., 1.30, 6, et 9 p. m. Le dimanche, à 9 p. m.

MAGASIN DE CONFISERIES,

COIN DES RUES

St. Laurent et Craig, 517.

Le soussigné informe le public qu'il a ouvert un MAGASIN DE CONFISERIES au No. ci-dessus. Outre les Patisseries, Bonbons, Glaces, Sirops, Soda, &c., qu'il aura constamment, il pourra toujours préparer, à demande, une foule de mets délicieux.

Ayant travaillé à Paris, aux ambassades d'Angleterre, de Prusse et d'Autriche, et de plus ayant été employé comme cuisinier au ministère de la maison de l'Empereur il est parfaitement qualifié pour se charger des Diners et Soirées à la ville. Il espère que ces titres lui vaudront la confiance du public qu'il s'efforcera de toujours mériter.

FREDERIC GROSSTEPHAN,
Ex-Cuisinier du St. James Club

26 juillet—266

Détruisez vos Insectes,

PUNAISES, COQUERELLES, BARBEAUX MITES, CHENILLES, PUCERONS VERTS DES FLEURS, ARAIGNÉES, MOUCHES, etc, etc.

MORT AUX RATS ET SOURIS

AVEC L'INSECTICIDE - VICAT,

Qui n'est pas poison pour l'homme ni pour les animaux.

PRIX DE L'INSECTICIDE...... 25 CENTS.
Prix de la mort aux Rats...... 25 Cents.

Chez M. E. H. DOUCET, Rue Craig, No. 185, Montréal

24 avril. 189—smk E

RESTAURANT DELMONICO,

Rue Notre-Dame, 300 et 302,

(Presque en face du Terrapin.)

M. E. LAPORTE,

CUISINIER FRANCAIS.

Vient d'ouvrir un ETABLISSEMENT de PREMIÈRE CLASSE et sur le pied des Grands Cafés Parisiens.

M. LAPORTE ayant l'avantage d'offrir toutes les délicatesses de la cuisine française et étant avantageusement connu à Montréal comme cuisinier de première classe, espère que les citoyens voudront bien patroner son établissement, le seul de ce genre en Canada.

1er octobre. 19

LA SEULE LIGNE D'EXPRESS AMERICAINE QUOTIDIENNE de MONTREAL

Pour Ogdensburg, Prescott, Brockville, Kingston, Oswego, Rochester, Toronto, Niagara et Lewiston.

Nouveaux steamers avec cabines en haut: *EMPRESS*, Capt. L. C. Couvrette, B. C., et *LORD ELGIN*, Capt. J. H. DeWitt.

Un des steamers susdits laissera le Canal au Bassin, tous les matins, excepté les dimanches, à 7 heures, et Lachine à l'arrivée du convoi de 9 heures, partant de la station Bonaventure pour OGDENSBURGH et PRESCOTT, arrêtant au Côteau Landing, Cornwall et aux ports intermédiaires pour venir en connexion avec les magnifiques steamers de Lac *Ontario*, *Bay State* et *Cataract*, qui sont en rapport avec toutes les lignes de chemin de fer sur le côté nord et sud du Lac Erié pour tous les points sud et ouest, et par un bâteau allant en droite ligne de Buffalo à Cleveland, Détroit, Milwaukee, Chicago et aux ports intermédiaires.

Pour les billets de passage, on peut s'en procurer de H. ST. DIZIER, 93, (nouveau numéro), Grande Rue St. Jacques, ou aux Hôtels; C. C. McFALL, agent pour billets, Quai du Canal, ou à

OWEN LYNCH, Agent,
19 mai—210 x k E 55 et 56, Rue Commune.

CONFISERIES.

391, Rue Notre-Dame, 391.

(ÉTABLIE DEPUIS 1842.)

Confiseries de toute espèce.

On porte une grande attention aux ordres donnés par les familles.

On fournit les meilleurs plats pour Déjeuners ou Dîners.

Lunch aux heures ordinaires, depuis 10 heures A. M.

CHS. ALEXANDER,
Confiseur, en gros et en détail.

3 octobre—21 si k

FRUITS NOUVEAUX!

SAISON DE 1866.

ON EST A DEBARQUER du *NOVA SCOTIAN*

1,000 BOITES DE RAISIN PAR LITS,

Marques de "Clemens."

DAVID TORRANCE & Cie.

6 octobre—24 k

Vente à bon marché

POUR CLORE DES CONSIGNATIONS DE QUELQUES QUARTS DE

MARINADES et SAUCES de BATTY

S'adresser à J. V. MORGAN,
6 oct—24 sip 23, Rue de l'Hôpital.

OXIGENATION ATMOSPHERIQUE

BREVETÉE AUX ÉTATS-UNIS,
Pour ôter les

DOULEURS DE TOUTE NATURE

LES

RHUMATISMES, ETC.,

Sans aucun remède ni souffrance

LES

FIEVRES INTERMITTENTES

SONT ENLEVEES EN 35 MINUTES.

LOUIS FOUILLOUX,

Inventeur de cette méthode extraordinaire qui produit des effets si merveilleux,

487, RUE CRAIG (A MONTREAL,) 487

Tous les jours, Dimanches et Fêtes exceptées

Traitement à domicile.

15 juin 1866—232 a E c

ATTENTION!

M. P. ADHÉMAR, depuis si longtemps favorablement connu de toute la classe commerciale de Montréal, et de presque la totalité des Marchands respectables de la campagne,—ayant été dans presque toutes les branches de commerce depuis son jeune âge,—et pressé par un grand nombre de ses amis, tant de la ville que de la campagne, a, enfin, cédé à leur désir et va immédiatement ouvrir un BUREAU D'AGENCE au No. 4, Rue des Commissaires "Mullin's Buildings," où il recevra toutes sortes d'ordres et commandes, tant des Marchands, Artisans, Messieurs du Clergé et des Dames des Communautés Religieuses, qu'il se fera un devoir scrupuleux d'exécuter et faire parvenir leur destination, sous le plus courts délais et la plus grande ponctualité. Il s'occupera aussi d'affaires de faillites et de banqueroutes.

Ses prix et ses charges seront des plus modérés;

Tout en sollicitant sa part de patronage, il a l'honneur de se souscrire,

P. ADHEMAR.

P.S. — Des grandes Circulaires seront adressées donnant d'amples détails.

P. A.
5 sept. 301 c

HUILE DE FOIE DE MORUE.

HUILE DE FOIE DE MORUE FRAICHE DE TERRENEUVE

A vendre par

J. Gardner,
Chimiste Dispensateur,
455, extrémité ouest de la rue Notre-Dame.

Huile de Charbon
Kerosène de Portland
Fluide Brulant
Huile d'Olive

A VENDRE AU QUART ET AU GALLON.

POUDRE POUR BOULANGER.

Poudre Allemande pour Boulanger de Gardner,

en paquets de 1 lbs., 1s. 3d. chaque; aussi en gros paquets de 3, 4 et 5 douzaines, *sans pareille pour la pureté et le bon marché.*

J. Gardner,
Droguiste,
455, rue Notre-Dame, près la rue McGill

16 août—284 r c E

Société DE CONSTRUCTION CANADIENNE DE MONTREAL

Ouverture d'une Nouvelle Classe.

CLASSE L.

Un grand nombre de personnes ayant manifesté le désir de prendre de nouvelles Actions dans le Fonds Capital de cette Société, les Directeurs ont résolu d'ouvrir une NOUVELLE CLASSE, devant commencer le premier LUNDI d'OCTOBRE prochain.

Le succès croissant obtenu chaque année par cette Société, et surtout le grand nombre d'Actions prises au mois d'Avril dernier, dans la classe K (cette classe étant la plus nombreuse de toutes celles ouvertes depuis la fondation de la Société), et les profits réalisés pendant l'année courante, qui s'élèvent à audelà de 14¼ par cent, permettent d'espérer que cette nouvelle Classe sera encore plus nombreuse que les précédentes.

Le Livre de Souscription pour cette nouvelle Classe est maintenant ouvert au Bureau de la Société, No. 42, Rue St. Vincent.

L. A. JETTÉ,
Secrétaire-Trésorier.

Montréal, 25 sept. 1366. j c 14

Acte concernant la Faillite, 1864

Dans l'affaire de

ANDREW MASON, Arrimeur et Entrepreneur, de Montréal, Canada Est, FAILLI.

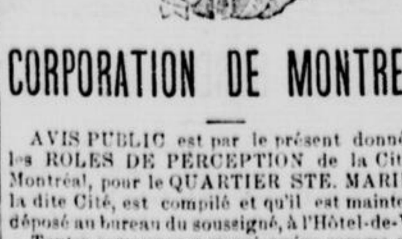
AVIS PUBLIC est par le présent donné que les biens ci-après mentionnés du failli susdit, seront offerts en vente au Bureau de JOHN J. ARNTON, Encanteur, de la cité de Montréal, LUNDI, le VINGT-SIXIEME jour de NOVEMBRE 1866, à ONZE heures A. M., savoir:

Un TERRAIN situé dans la cité de Montréal, dans le Quartier de la Reine, formant partie d'une pièce de terre, connu sous le nom de *Ferme St. Gabriel*, et désigné comme No. 571, sur le plan de division de la dite ferme, fait par J. Ostell, Ecuier, Arpenteur assermenté, le 1er jour d'Octobre 1853.

Le dit lot de terre dépendant du fief et seigneurie de Montréal, en franc aleu roturier, est borné en front par la rue de la Ferme, en arrière par les Nos. 577 et 578, adjugés à Michael McHugh; d'un côté par Andrew Biron et de l'autre côte par Alexander Henry, et de la contenance de quarante pieds de front sur cent-vingt pieds de profondeur, le tout plus ou moins, sans aucune garantie de mesure précise, avec une maison en brique à deux étages et autres indépendances.

JOHN WHYTE,
Syndic.

Montréal, 20 septembre 1866—12 1 c



CORPORATION DE MONTREAL.

AVIS PUBLIC est par le présent donné que les ROLES DE PERCEPTION de la Cité de Montréal, pour le QUARTIER STE. MARIE, de la dite Cité, est compilé et qu'il est maintenant déposé au bureau du soussigné, à l'Hôtel-de-Ville. Toutes personnes y mentionnées comme sujettes au paiement d'aucune partie de la dite cotisation sont par le présent requises d'en payer le montant au soussigné, à son dit Bureau, dans les VINGT JOURS de la date de la dernière insertion de cette avis ultérieur.

JAMES F. D. BLACK,
Trésorier de la Cité.

Hôtel-de-Vill,
Montréal, 5 oct. 1866. } 24

(Pour être inséré dans la *Minerve* et le *Pays* les 6, 9, 11 et 13 octobre courant.)

A. McMAHON.

AVOCAT,

No. 10, Petite Rue St. Jacques.

MONTRÉAL.

6 août 275—tmk



CHEMIN DE FER LE GRAND TRONC.

1866. — *Arrangements d'Été* — 1866.

Les Trains laissent maintenant la station Bonaventure comme suit:

POUR L'OUEST.

Express de jour pour Ogdensburg, Ottawa, Brockville, Kingston, Belleville, Toronto, Guelph, London, Brantford, Goderich, Buffalo, Détroit, Chicago et toutes les autres places de l'Ouest, à.................... 9.05 A.M.
Express de nuit do do do... 9.00 P.M.
Train omnibus pour Kingston et les stations intermédiaires, à...... 7.00 A.M.
Train omnibus pour la Pointe-Claire, Ste. Anne et Vaudreuil, à......... 5.15 P.M.
Trains pour Lachine, à 7.00 A.M., 9.00 A.M. 12.00 midi, *3.00 P.M., 5.00 P.M. et 6.30 P.M.
* Le train de 3.00 P.M. va à Plattsbur

POUR LE SUD ET L'EST.

Train omnibus pour Québec, Island Pond et stations intermédiaires.. . 7.00 A.M.
Express pour Boston et places intermédiaires, en rapport à St. Jean avec le chemin de fer central de Vermont...................... 8.30 A.M.
Express pour Island Pond et les stations intermédiaires.............. 2.00 P.M.
Express par voie ferrée pour New-York, Boston et toutes les places intermédiaires, en rapport à St. Jean avec le chemin de fer central de Vermont à Burlington avec le chemin de fer Rutland et Burlington, et à Rouse's Point avec les stations du lac Champlain pour le lac George, Saratoga, New-York, &c, à....... 3.30 P.M.
Express de nuit pour Trois-Rivières, Québec, Rivière-du-Loup et Portland, à.......................... 10 10 P.M.

☞ Chars-dortoir dans chaque convoi de nuit. Bagage marqué (*checked*).

Pour plus de détails et le temps de l'arrivée et du départ de tous les trains aux différentes stations, s'adresser au guichet, Station Bonaventure.

C. J. BRYDGES,
Directeur Gérant.

8 oct. 1866—25

1866  1866

COMPAGNIE DES Vapeurs Oceaniques de Montreal

ARRANGEMENTS D'ETE.

Les passagers sont enrégistrés pour Londonderry, Glasgow et Liverpool.

Les Billets de retour, sont accordés à des prix réduits.

La Ligne de la Malle de cette Compagnie se compose des vapeurs suivants de 1ère classe:

Moravian .... 2650 tons.. Capt. Aiton
Austrian........ .. en construction
Nectorian .... do
Peruvian .... 2600 " .. Capt. Ballantine
Hibernian....... 2434 " .. Lt. Dutton, RNR
Belgian .... 2400 " .. Capt. Brown
Nova-Scotian..... 2300 " .. Capt. Wylie
North-American... 1780 " .. Capt. Kerr
Damascus .... 1600 " .. Capt. Watt

Transportant les Malles du Canada et des E.-U

(Partant de LIVERPOOL tous les JEUDIS et de QUEBEC tous les SAMEDIS durant la saison, arrêtant à Loch Foyle (Londonderry) pour recevoir à bord et mettre à terre les Malles et Passagers pour l'Irlande et l'Ecosse.)

Et leur LIGNE de GLASGOW, composée des Steamships suivants:

St. David...... 1650 tons.. Capt. Aird
St. Andrew..... 1432 " .. Capt. Scott
St. George..... 1468 " .. Lt Smith, R.N.R.
St. Patrick..... 1207 " .. Capt. Trocks

Voyageant entre le Clyde, Québec et Montréal (touchant à Kingstown, Dublin, pour prendre les passagers) à des intervalles réguliers durant la saison navigable du St. Laurent.

LIGNE DE LIVERPOOL—DE QUEBEC:

Damascus..........................Samedi, 6 Oct.
Nova-Scotian......................Samedi, 13 Oct.
Hibernian.........................Samedi, 20 Oct.
Belgian...........................Samedi, 27 Oct.
Peruvian..........................Samedi, 3 Nov.
Moravian..........................Samedi, 10 Nov.
Damascus..........................Samedi, 17 Nov.
Nova-Scotian......................Samedi, 24 Nov.

Prix du passage de Québec à Londonderry ou Liverpool:

CABINE.................. $70 et $80
(Suivant les accommodements.)
ENTREPONT................. $25

Les Cabines ne sont pas retenues à moins d'être payées d'avance.

Un Chirurgien d'expérience est à bord de chaque vaisseau.

Pour fret et autres particularités, s'adresser à

H. & A. ALLAN,
Coin des rues Youville et de la Commune
21 Montréal.



CORPORATION DE MONTREAL.

Cotisations, Taxes, &c., &c.

TOUTES PERSONNES qui doivent à la Cité pour COTISATIONS, TAXES, EAU, COMPTES D'EGOUTS, AMELIORATIONS DES RUES ou autres redevances municipales, sont priées par les présentes de passer immédiatement à l'Hôtel-de-Ville pour y SOLDER les comptes qu'elles peuvent respectivement devoir; faute de quoi, le soussigné, en obéissance aux ordres très-stricts qu'il a reçus à cet égard, prendra de suite les mesures nécessaires pour en recouvrer le montant.

☞ Aux termes du Règlement No. 2, passé le 16 avril dernier, un INTÉRÊT au taux de SIX pour cent sera porté sur toutes COTISATIONS, TAXES, ou TAXES DE L'EAU qui resteront dues et non soldées le PREMIER jour de NOVEMBRE prochain.

(Par ordre,)

JAMES F. D. BLACK,
Trésorier de la Cité.

Bureau du Trésorier de la Cité, Hôtel-de-Ville, Montréal, 6 octobre 1866. } 25 ds

A VENDRE



Un SUPERBE EMPLACEMENT, situé au village de St. Vincent-de-Paul, avec maison à deux étages en pierre, grange, remise, écurie pour loger 24 chevaux. Cet emplacement est situé au centre du village le plus commercial. L'emplacement sera vendu de gré à gré, d'ici à trois mois, par M. MAGLOIRE AUCLAIRE, de Montréal, No. 12, rue Claude. Les conditions seront faciles.

St. Vincent-de-Paul, 6 sept. 1866—303 um a k

RESTAURANT DOLLEY'S.

M. H. T. PRIVETT (ci-devant de Hamilton, H. C.,) annonce qu'il a pris la direction de l'établissement susdit et que bientôt il le fermera pour y faire des réparations et le rouvrir SAMEDI, le 16 courant, approvisionné des meilleures viandes, servies dans les restaurants de première classe. Il sollicite le patronage du public.

6 octobre—24 um k

VINGT-CINQ ANNEES D'EXPERIENCE

Sont arrivés d'Angleterre

LES CÉLÈBRES MÉDECINS

Dr. D. H. JONES

ET

PROFESSEUR E. A. PRICE, M. D.

No. 6 PETITE RUE ST. JACQUES.

(Coin de la Rue St. Gabriel.)

☞ La grande réputation de ces célèbres Messieurs est trop bien connue pour nécessiter de nombreux commentaires. ☜

Le public est informé que les messieurs susdits ont commencé à pratiquer, et ils conseillent à tous ceux qui souffrent de les visiter. On verra par leur annonce publiée dans le *Daily Telegraph* qu'ils sont des hommes d'une haute réputation que rien ne dément.

La grande expérience du Dr. D. H. Jones dans le nord de l'Angleterre, dont le climat est exactement le même que celui du Bas-Canada, doit de nécessité lui donner une bonne occasion d'ajouter quelque chose à sa réputation déjà bien connue.

C'est sa première visite en Canada; ainsi que ceux qui souffrent, ne retardent pas. Son expérience ne date pas de six mois; mais depuis vingt-cinq années il s'est livré à l'étude et à une pratique immense.

Il n'est peut être pas inutile de dire que de tous ceux qui souffrent, aucun n'avait eu avant aujourd'hui, à Montréal, l'occasion de subir le traitement efficace du Dr. D. H. Jones. Ce monsieur est reconnu par les journaux de Médecine et par la presse en général, comme un des premiers médecins anglais du jour. Des centaines de personnes ont été guéries par son traitement. Mais il serait trop long de donner le temoignage de chacun. Que l'on ne retarde pas.

RAPPELEZ-VOUS QUE C'EST MAINTENANT LE TEMPS!

LES DELAIS SONT DANGEREUX!

LE RUDE HIVER APPROCHE AVEC RAPIDITÉ!

Préparez votre Constitution à lui faire face!

Il n'y a aucun médecin en Canada qui pratique le sytème du Dr. D. H. Jones.

Le Dr D. H. Jones demeurera à Montréal jusqu'à nouvel ordre, pour traiter ceux qui sont attaqués des

Maladies des Poumons

A n'importe quel degré

OU DE LA

CONSOMPTION, OU DE LA MALADIE DE LANGUEUR

OU DE LA

Maladie de la peau
Scrofule,
Rhumatisme,
Hydropisie
Scorbut,
Indigestion,
Etat nerveux,
Catharre,
Contraction de Muscles,
Paralysie,
Maladie des artères,
Asthme,
Faiblesse,
Santé brisée.

Meres!

PRENEZ GARDE A VOS FILLES.

Peres!

VEILLEZ A LA SANTÉ DE VOS FILS.

L'argent et la position sociale sont beaucoup,

MAIS

LA SANTE! LA SANTE!

Est un bienfait qui l'emporte sur tous les autres. Ne tardez pas, il pourrait être trop tard.

☞ Dr. D. H. Jones n'est pas de ceux qui admirent la manie d'annoncer qu'ont les charlatans, et il ne pense pas qu'il soit nécessaire d'encourir la dépense qui nécessiterait la publication de 3491 lettres. Il ne veut pas faire l'injure de jêter à la publicité les noms de ceux qui ayant payé leurs médecins ne doivent pas aimer à se faire afficher dans les journaux.

Si après la consultation il est jugé sage de faire subir au patient le

TRAITEMENT ELECTRO-MÉDICAL

au moyen de l'électro-Magnétisme, on aura l'avis du

PROF. E. A. PRICE, M. D

Fils et Étudiant de

J. PRICE, M. D., F. R. S., F. R. G. S., M.R.C.S., M.R.C.P., Angleterre.

Ceux qui n'ont pas entendu parler de ces célèbres messieurs, recevront, si on le demande, des références à quelques-unes des premières familles de Montréal.

(Du *Daily Telegraph*.)

Maladies des poumons.—On attire l'attention sur l'annonce du Dr D. H. Jones, publiée dans une autre colonne. Le Docteur annonce son arrivée en cette cité d'Angleterre, la semaine dernière, muni de toutes les informations essentielles pour guérir une maladie de poumons, depuis ses premières phases, jusqu'aux symptômes que les hommes de la profession déclarent généralement "incurables". L'électricité sous la direction d'un confrère habile, Dr. E. A. Price, est pour beaucoup dans le système de traitement du Dr. Jones.

L'application de l'électricité, il est inutile de le faire remarquer, est devenue depuis quelques années, un des principaux moyens employée par la pratique médicale régulière, et toute modification de son usage pour le plus grand avantage du patient jusqu'à aujourd'hui decouverte, ne peut manquer d'attirer l'attention. Avec de tels principes, plusieurs sans doute essaieront le traitement du Dr. Jones.

(De *La Minerve*.)

☞ Nous attirons l'attention sur l'annonce du Dr. H. Jones. C'est un des premiers médecins du jour. Le public souvent trompé par des charlatans, pourrait ne pas avoir foi en l'habileté du Dr. Jones, si sa réputation n'avait devancé son arrivée en ce pays. Le fait qu'il a pratiqué à la satisfaction de tous pendant vingt-cinq ans à Edimborg et dans d'autres grandes villes d'Ecosse et d'Angleterre, est une garantie suffisante de l'étendue de ses connaissances et de la confiance que l'on doit reposer en lui.

N.B.—UN MOT AUX PAUVRES:

☞ CONSULTATIONS DONNÉES GRATIS

Les VENDREDIS,

TOUT LE JOUR.

Tous ceux qui souffrent verront qu'on leur offre une occasion qui se présente rarement. En conséquence, profitez de l'avantage qu'on vous offre, et rappelez-vous qu'il n'est jamais trop tard. Tant qu'il y a vie, il y a espoir. Vous avez à consulter des hommes de grande expérience. Saisissez l'occasion. La connaissance de l'état de votre santé ne conduit à aucun résultat désastreux.

LA DÉBILITÉ

dans les phases les plus dangereuses est

SOIGNEUSEMENT TRAITÉE.

Les centaines de personnes qui souffrent des maladies, de et gorge de poumons et de la débilité générale, apprendront avec plaisir qu'elles ont l'occasion de profiter du traitement d'un médecin qualifié qui, agit de concert avec un professeur d'électricité. Cette dernière pratique est bonne dans plusieurs cas, MAIS SANS L'ASSISTANCE D'UN MÉDECIN EXPERT, ON NE PEUT DONNER AUCUNE GARANTIE HONNÊTE DE LA DURÉE D'AUCUN AVANTAGE RÉSULTANT DE CETTE PRATIQUE.

MACHINES ÉLECTRO-MAGNÉTIQUES

pour le MAGNÉTISME, avec toutes les instructions pour s'en servir, au moyen desquels les patients ou un ami peuvent opérer eux-mêmes pour le Rhumatisme, la Nevralgie, la contraction des Muscles, les Convulsions, etc., etc.

PRIX DE $10.

24 sept. a 13

FERDINAND CORBEILLE,

AVOCAT,

No. 6, Petite Rue St. Jacques

Montréal, 28 nov. 1865—14 skD

BELLE TERRE A VENDRE.

Le Soussigné vendra à la porte de l'Eglise de la Paroisse de St. Martin, le DEUX NOVEMBRE prochain, après le service divin du matin:

Une TERRE situé au dit lieu de St. Martin, à 2 milles de l'Eglise, de la contenance de 3 arpents, 8 perches et 12 pieds de front sur 20 arpents de profondeur, avec une maison, une grange et autres bâtiments. Les bâtisses sont neuves.

Les conditions seront faciles. $2,000 seulement exigées comptant, et de long termes donnés pour la balance.

On peut entailler à peu près 300 érables sur cette terre, qui est en belle culture.

REGIS PREVOST,
Rue St. Laurent, coin de la
20 sept.—10 ss Rue Courville

LOT DE TERRE A VENDRE.

Un LOT DE TERRE de 100 acres en bois avec une sucrerie, dans la paroisse de Ste. Agathe-des-Monts, comté de Terrebonne. Conditions faciles. S'adresser au propriétaire soussigné, J. O. MAILLOUX, au Bureau de *La Minerve*

5 sept.—301

Résidence Suburbaine à Vendre



Cette BELLE PROPRIÉTÉ dans le dans le Faubourg St. Antoine, et sur la Rue Dorchester Ouest, connue sous le nom de ROSE PRÉ, ci devant la demeure de feu GEORGE DESBARATS, Ecuier. Le terrain a 470 pieds d'extrême profondeur, sur une largeur de 330 pieds, et contient plus de 110,000 pieds en superficie. La Maison est en pierre de taille, à deux étages, rez-de-chaussé et mansardes, 54 pieds sur 50, Jardin d'Hiver, 50 x 24, Serres Chaudes pour Raisin, etc., 119 x 18, Etables, Remises, etc. Le Jardin est parsemé d'arbres fruitiers en pleine vigueur, et les Vignes produisent des récoltes abondantes. Le site est un des plus beaux de l'Ile de Montréal, et le tout forme une des Résidences les plus complètes et désirables des environs de Montréal.

Les personnes qui désireront visiter cette Propriété, dans l'intention d'acheter, sont priées de s'adresser, ainsi que pour autres renseignements,

D. R. STODART,
Courtier, Agent, etc.
48, Grande Rue St. Jacques.

7 fév. j—125

M. MOISE SAUCIER,

Elève de Camille Stamaty,

(dont la méthode et les cours ont été adoptés et sont suivis au Conservatoire Impérial de Musique,)

de retour de Paris,—a l'honneur d'informer le public musical de Montréal qu'il se propose se fixer en cette ville, pour y donner des LEÇONS DE PIANO.

A l'aide de l'excellente méthode qu'il a suivie à Paris, M. Saucier croit pouvoir assurer à ceux qui voudront bien se confier à son enseignement, de rapides progrés et une exécution facile et brillante.

Pour les conditions, qui seront modérées, s'adresser à sa demeure, No. 41, Rue des Allemands, ou aux magasins de musique de A. J. BOUCHER, ou de LAURENT, LAFORCE et Cie, rue Notre-Dame.

28 sept. 17—tm k

ETABLISSEMENT Hydrothérapique de Montréal.

Hydrothérapie rationnelle. Traitement spécial des Maladies Chroniques, Nerveuses, Rhumatismales, de la Peau, des Voies Digestives, Genito-Urinaires,

296, Rue Dorchester.

G. S. DE BONALD, M. D. C. M., Membre de la Société Impériale des Sciences, Arts et Belles-Lettres de France, &c, &c, &c.

22 février—138 a k

Marchand et Archambault

AVOCATS,

No. 43, RUE ST. VINCENT, AU SECOND,

Montreal.

MM. M. et A. suivront les Cours des Districts de Joliette et d'Iberville et le Circuit de Verchères.

MÉD. MARCHAND | P. A. O. ARCHAMBAULT

3 avril 171

GARAND & FRECHETTE,

NOTAIRES,

Coin des Rues St. Paul et St. Gabriel,

(ENTRÉE PAR LA RUE ST. GABRIEL.)

M. GARAND. | ED. P. FRÉCHETTE.

21 juillet. 252 tmk

COMPAGNIE DE NAVIGATION de BEAUHARNOIS, CHATEAUGUAY et HUNTINGDON (Limitée.)

Le vapeur *SALABERRY*, qui a été complètement réparé à neuf dans le cours de l'hiver dernier, reprendra, à l'ouverture de la navigation, ses voyages réguliers, partant de Montréal tous les Mardis et Vendredis, à 2 heures p. m., et de Lachine à l'arrivée du convoi de 5 heures p. m., arrêtant à Beauharnois, St Timothé, Valleyfield, Côteau Landing, Port Lewis, St. Anicet, Lancaster, Summerstown, Cornwall, St. Régis et Dundee

Au voyage de retour, il partira de cette dernière place tous les Lundis et Jeudis, à 4 heures a. m., arrêtant aux endroits ci-dessus mentionnés en descendant, ainsi qu'au Côteau du Lac et aux Cèdres, et arrivant de bonne heure à Montréal dans l'après-midi des mêmes jours.

Ce vapeur sera commandé par son ancien Capitaine, M. C. B. DEWITT, marin de grande expérience, dont la parfaite reconnaissance du trafic de cette route, et la manière si pleine d'urbanité et de politesse pour les voyageurs confiés à ses soins, lui ont gagné l'estime générale, et sont une ample garantie que rien ne sera négligé pour assurer le confort et la sécurité des voyageurs que patronisera le bateau commandé par le Capt. Dewitt.

OWEN LYNCH, Gérant.
Bureau: 55, Rue des Commissaires, Montréal.
19 mai—210 E x



La Compagnie D'ASSURANCE et de PLACEMENT

DES CITOYENS.

BUREAU:—BATISSES UNION.
MONTRÉAL.

3 janvier. 96—a

LA MINERVE.

Journal Politique et Commercial

IMPRIMÉE ET PUBLIÉE PAR

DUVERNAY, FRERES,

Rue St. Vincent, No. 16.

TROIS EDITIONS,
Quotidienne, Semi-Quotid. et Hebdomadaire.

CONDITIONS D'ABONNEMENT:

EDITION QUOTIDIENNE.......... **$6.00**
" SEMI **$4.00**
" HEBDOMADAIRE **$2.00**